

CAUX P.05

**Glisser sur une patinoire naturelle, c'est «historique»**



FOOTBALL P.12

**De retour à Sion, le Bellerin Kololli renoue avec l'ambition**

ÉCONOMIE P.11

**Le champignon local souffre d'une concurrence accrue**

VIONNAZ P.09

**François Pilet, 40 ans de médecine, livre ses réflexions dans un livre**

# Riviera Chablais

Hebdo



**Le nombre de chats errants augmente. Les associations locales s'organisent pour endiguer le phénomène.**

Page 16



L'édito de **Christophe Boillat**

## Très chères vignes...

La décision communiquée la semaine dernière par la Municipalité d'Yvorne de renoncer à exploiter ses vignes communales a surpris, voire pris de court. Sur les réseaux sociaux comme dans les venelles du village chablaisien, considéré comme l'un des plus beaux de Suisse, l'information a peiné certains, courroucé d'autres. C'est compréhensible. Le Vaudois comme le Valaisan ou le Neuchâtelais est viscéralement lié à ce terroir, érigé en patrimoine. Beau, générant un nectar puisé dans le cépage-roi, le chasselas, il est source de revenus importante, contribuant largement - avec le tourisme - à alimenter généreusement les caisses des collectivités. Mais les autorités communales sont de plus en plus happées par leurs missions publiques et régaliennes. Elles sont en outre contraintes de se départir de biens, comme des collèges ou des chalets d'alpage désaffectés, et d'activités de plus en plus coûteuses. Ces dernières doivent être externalisées, et c'est donc le cas des vignes communales d'Yvorne; certes prestigieuses, mais qui s'étendent sur seulement 6,3 hectares, soit 4% de l'ensemble des parcelles viticoles du village. Précisons aussi qu'Yvorne est l'une des dernières à contrôler son domaine de A à Z. Ce sera bientôt de l'histoire ancienne. Il sera loué à des vignerons qui auront pour mission de le garder aussi beau, généreux et symbole d'un trésor inestimable et commun.

P.09

# FunPlanet se bat depuis un an pour rester en vie

**Rennaz** En proie à d'importantes difficultés financières, le site de loisirs chablaisien s'est retrouvé début 2024 avec une dette de plusieurs millions qu'il ne pouvait pas rembourser. Au bénéfice d'un arrangement avec ses créanciers, l'entreprise n'a pas eu d'autre choix que de vendre une parcelle de terrain pour dégager des liquidités. Le récit de son administrateur Jean-Pierre Sacco. **Page 08**



## Du ski et des sourires pour tous

Ketsia Pasquier-Désilets dirige depuis dix ans l'ESS des Rochers-de-Naye. Son plaisir? Offrir le plaisir de la glisse au plus grand nombre.

Page 05

EnergyFit® un programme sur mesure pour ma maison.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch



**Genedis**  
L'énergie. La vie.

## IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch

**Abonnements**  
Papier et E-paper:  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
[abo.riviera-chablais.ch](http://abo.riviera-chablais.ch)  
ou contactez nous au  
**021 925 36 60**

**Tirage total 2024**  
**Editions abonnés**  
6'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Editions tous-ménages**  
100'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera:  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais:  
glombardi@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi  
Marie-Claude Lin  
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:  
• Lory Baridon  
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Xavier Crépon  
rédacteur en chef

Noémie Desarzens  
Rémy Brousoz  
Christophe Boillat  
Karim Di Matteo  
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces uniquement  
pour particuliers dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot  
Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)



\* Scannez pour  
ouvrir le lien



## TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

## Pour l'amour des pierres

**G**ustave Maillard voit le jour en 1860 à Ollon. Il obtient un baccalauréat ès Lettres au collège cantonal de Vevey, puis un baccalauréat ès

Sciences à la Faculté des sciences de l'Académie de Lausanne. Son professeur d'alors, le géologue Eugène Renevier (1831-1906), le décrit ainsi: «Un étudiant appliqué et consciencieux, mais faisant peu de bruit. Dans les cours, je ne l'avais pas particulièrement remarqué.»

Discret donc, mais doté d'un grand sens des responsabilités, Gustave, âgé de 18 ans, met ses études entre parenthèses afin de soutenir sa mère et assumer la place de chef de famille après le décès de son père. Renevier l'engage comme préparateur en titre au Musée géologique de Lausanne.

Gustave Maillard occupe ce poste durant trois ans et met cette période à profit pour publier ses premiers travaux de géologie dans le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles dont il est devenu membre.

En 1881, lors du concours pour la Résolution pratique de la question des

figurés géologiques mis sur pied par le Comité d'organisation du Congrès de Bologne, il présente un mémoire de 110 pages et 13 planches. Il rejoint ensuite les bancs de l'Université de Wurtzbourg (All), puis, en 1883, ceux de l'École polytechnique de Zurich. Il y devient l'assistant du professeur Albert Heim (1849-1937) sous la direction duquel il présente en 1884 sa thèse Etude sur l'étage purbeckien dans le Jura.

Docteur en poche, Maillard est ensuite engagé en tant qu'assistant, toujours à l'École polytechnique, afin d'y classer les collections paléontologiques. Dans le cadre de ce travail, il publie en 1887 dans les Mémoires de la Société paléontologique suisse son article «Considérations sur les fossiles décrits comme algues».

En 1886, l'École polytechnique fête le septième anniversaire du président de son Conseil, le Dr. Karl Kappeler (1816-1888), et lui remet à cette occasion un album commémoratif comprenant les photographes de 150 membres du corps enseignant, parmi lesquelles le portrait de Maillard. En été 1887, Maillard quitte Zurich. Il

vient en effet d'obtenir le poste de conservateur du musée et bibliothécaire de la ville d'Annecy. En marge de ses fonctions, il donne des conférences sur la géologie de la Haute-Savoie, organise des excursions géologiques et est élu trésorier de la section locale du Club alpin français.

Toujours en 1887, Maillard est par ailleurs recruté par Auguste-Michel Lévy, directeur du Service de la Carte géologique de la France, dans le cadre des levés dans les Alpes françaises. La zone attribuée à Gustave Maillard englobe le chaînon jurassien du Salève, le plateau molassique et les chaînes subalpines. Malheureusement, le jeune géologue au dynamisme foisonnant ne verra jamais la fin de ce travail, ni des autres projets dans lesquels il s'est investi. En 1891, à seulement 31 ans, il est emporté par une méningite tuberculeuse.



**1. Gustave Maillard (1860-1891), env. 1886.**

| Photo : R. Riedel, ETH Library Zurich, Image Archive / Portr\_16191-134-AL-FL

**2. «Algues fossiles», planche V, de l'article de Gustave Maillard**

| «Considérations sur les fossiles décrits comme algues», paru dans les Mémoires de la Société paléontologique suisse, vol. XIV, 1887, p. 44.

## Le trait de Dam

p. 16

CHATS ERRANTS :  
LA STÉRILISATION COMME RÉPONSE  
À LA PROLIFÉRATION INCONTRÔLÉELES SOBRIQUETS  
D'ICHEZ NOUSQUAND PÉRY  
SEMAIT  
SON CHAMP

De sobriquet, les habitants de Champéry ne semblent pas en avoir. En revanche, on sait qui est le semeur qui figure sur le blason de la commune, indépendante de Val-d'Illiez depuis 1839. Il s'agit de Péry, considéré traditionnellement comme le premier colon de la vallée. Et qui avait donc un champ, le Champ à Péry. **RBR**

Source:  
[www.patrimoinechamperolain.ch](http://www.patrimoinechamperolain.ch)

Cet animal  
près de  
chez vous

Une chronique de  
**Virginie  
Jobé-Truffer**

## Une discrète coquine

**V**ous croyiez tout savoir des mammifères avant de m'étudier en profondeur, si je puis dire. Et puis un jour, vous êtes venus m'espionner pendant la chose, on l'appellera ainsi, en automne. C'était dans les mines de Baulmes. Vous avez aussi épié mes congénères aux Pays-Bas et en Ukraine. Votre muflerie n'a pas de frontières... Donc, je batifolais avec mon chéri quand vos caméras ont capturé l'impensable, pour un humain. Cela faisait déjà un bon moment que nos ébats vous ébouriffaient. Vous avez du temps à perdre. Est-ce que je viens voir ce qui se passe sous votre duvet, hein? Contrairement à vous, je ne juge pas les pratiques des autres. Chacun voit midi à sa porte. Enfin, sauf moi. À midi, je dors, comme tout l'hiver. Bref. Vos scientifiques avaient remarqué ailleurs qu'il m'arrivait de mettre le gros engin de mon partenaire

- 25% de la taille de son corps, va te recoucher Rocco! - dans ma bouche. Cela vous a paru «débridé». Mais enfin, réfléchissez! Son énorme truc ne passe pas dans mon petit machin. Il a beau avoir la forme d'un cœur, il n'entre pas, y a pas la place, c'est comme ça. Et pourquoi je le porte vers un autre «orifice» alors? Cela ne regarde que moi. De même, si je suis capable de stocker sa semence des mois dans mon intérieur, dans lequel, soit dit en passant, je peux retarder le développement d'un embryon ou l'arrivée de l'ovulation, si je veux, c'est mon problème! Et non, je ne suis pas simplette. Je sais bien qu'on ne fait pas les bébés par là où on mange. Mais revenons à votre découverte inclassable dans le Jura-Nord vaudois. Lorsque vous nous avez surpris en position dorso-ventrale - celle que vous nommez communément levrette, allez savoir pourquoi - vous avez



La séroline commune  
a une façon bien différente  
de l'homme de se  
reproduire. | Wikimedia

pu observer que Monsieur a la délicatesse de déposer le matériel dont j'ai besoin en s'appuyant sur ma porte ouverte, si vous me permettez la métaphore, sans frapper et sans chercher à entrer. Ensuite, il repart avec son outil géant et je me débrouille seule pour fabriquer un beau poupon qui viendra au monde au mois de juin, si cela m'arrange. Jamais mon partenaire ne s'infiltrera chez moi. Et ça, cela bouleverse tous vos a priori. Mon existence, vulnérable, remet en question votre vision passiste des mammifères. Rien que pour cela, vous devez le respect à la séroline commune.



# Prochain arrêt, Vibiscus. Déclarez votre glaive !

## Histoire

Et si Vevey avait été un des grands ports stratégiques du Léman à l'époque romaine? C'est la vision que défend l'archéologue Cédric Cramatte.

Rémy Brousoz  
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est à cela qu'aurait pu ressembler la cité portuaire de Viviscus (ici, une représentation imagée du forum de Lousonna). | P.-A. Rochat / Musée romain de Lausanne-Vidy.

La matinée touche à sa fin et le soleil brille déjà sur la rive nord du Léman. Le long du ponton en bois, des dizaines de paires de *caligulae* – des sandales de cuir – résonnent bruyamment. Le bateau vient à peine d'accoster, mais les soldats de la Ve Légion ne s'attarderont pas dans la bourgade de *Viviscus*. Une longue route les attend encore en direction du nord. En ce printemps de l'an 28 après J.-C., les révoltes des Frisons préoccupent l'empereur Tibère, qui n'en finit plus d'envoyer des troupes aux confins de l'Empire.

Une scène imaginée? Oui, mais pas totalement imaginaire. «À l'époque romaine, Vevey était un point de contrôle important», commence l'archéologue Cédric Cramatte. «Rattachée à la cité d'Octodure, la ville constituait sans doute l'un des deux verrous lémaniques, au même titre que Genève.»

Une caractéristique plutôt méconnue que ce chercheur à l'UNIL souhaite mettre en lumière. La semaine dernière, il donnait une conférence sous l'égide de l'Association *Vibiscum*, qui réunit depuis 1989 les «Amis du Vieux Vevey».

### Direction la Gaule ou la Germanie

*Viviscus*. Tout réside déjà dans l'étymologie du mot, lequel donnera plus tard le nom «Vevey». «Le terme, datant sans doute du Ier siècle, pourrait venir du mot latin *biviae*, utilisé pour qualifier une voie qui a deux embranchements», estime Cédric Cramatte.

Et de fait, *Viviscus*, dont l'édification aurait débuté vers 20 av. J.-C., se trouvait à la croisée de deux routes «essentielles» dans le royaume romain. L'une allait vers le nord de la Gaule, l'autre montait vers le Rhin. «Un emplacement

à l'importance telle qu'on y envoyait des soldats pour des tâches de police du commerce.» En témoigne cet autel dédié au dieu Silvain retrouvé dans le sous-sol veveysan. Il avait été édifié par un légionnaire initialement stationné dans la région de Mayence.

### En bateau depuis Massongex?

Si cette position était hautement stratégique pour le commerce, elle l'était aussi pour les transports militaires. «On peut imaginer que les troupes et le matériel venus d'Italie descendaient le Rhône sur des embarcations depuis Massongex, appelée alors *Tarnaia*. Ils pouvaient ensuite débarquer à *Viviscus* pour poursuivre leur route.»

Le spécialiste en est convaincu: cette bourgade de plusieurs milliers d'habitants était animée d'une grande activité portuaire, sans doute comparable à celle que l'on a attribuée à *Lousonna*-Lausanne, où des restes de ponton ont été découverts en 2016. «Rien de tel n'a été trouvé jusqu'ici à Vevey, mais plusieurs indices peuvent laisser penser qu'il y avait de tels aménagements.»

### Un forum, un temple, mais surtout un entrepôt

De 1996 à 2001, les fouilles archéologiques réalisées dans la zone du collège Kratzer ont permis de mettre au jour ce qui a vraisemblablement été le *forum* – le cœur – de la petite ville. Autrement dit, une place publique rectangulaire entourée de plusieurs constructions. Depuis la Veveysse, une voie principale y conduisait, calquée sur l'actuel tracé de l'avenue de la Gare.

«Parmi les bâtiments autour du forum se trouvait un temple gallo-romain.»

Mais c'est aux ruines d'une autre construction que Cédric Cramatte rattache son hypothèse de cité portuaire: un bâtiment allongé, situé sur le côté sud du forum. «Il s'agissait vraisemblablement d'un *horreum*, un entrepôt à vocation commerciale.» De là, un certain effort d'imagination doit être fait pour se représenter ce que pouvait être le port de *Viviscus*.

### Des poissons à la place de la rue du Simplon

«À cette époque, le Léman devait affleurer au pied du collège Kratzer et de l'Église Saint-Claire», avance le scientifique. En d'autres termes, toute la partie située aujourd'hui entre la rue du Simplon et le lac – soit 140 mètres de rives – était immergée. Indice numéro un:

cette étrange différence de niveau que l'on peut observer entre le collège et la rue en question. Comme un air de rivage, non?

Autre élément apporté au dossier, une photo d'un chantier datant de 1953, entrepris dans cette même rue du Simplon. On y voit, sur la paroi de la fosse creusée, les différentes couches d'ensablement du lac antique. Mais surtout, un agglomérat inhabituel de blocs de pierres. «Ces amoncellements ne peuvent être que d'origine humaine», estime Cédric Cramatte, qui les attribue peut-être à des aménagements portuaires.

### Silvain et Neptune, vedettes des prières

Une vision corroborée par les divinités que les habitants de

*Viviscus* avaient l'habitude de vénérer. À commencer – on l'a dit – par Silvain. *Sucellus*, en Gaule romaine. Une divinité des forêts, et par extension, du bois, des tonneliers, du vin et surtout des bateliers. Autre figure exhumée du sol veveysan, une statuette de Neptune, dieu de la mer et des océans évidemment, mais aussi du lac. Bref, une vie religieuse qui tournait autour du bois et de l'eau, deux éléments essentiels du commerce lacustre.

«Si je devais définir les habitants de Vevey à l'époque romaine, je parlerais – comme pour Lousonna – d'une population de dockers», sourit Cédric Cramatte. Un regard nouveau sur *Viviscus* que l'archéologue projette de détailler, un jour peut-être, au moyen d'un ouvrage.

### Pas de fouilles, pas de vestiges...

Vevey, bourgade stratégique de l'Empire romain? Pour beaucoup de gens, c'est un étonnement. Même l'archéologue Cédric Cramatte, Veveysan de cœur, ne s'en serait au départ pas douté. «Je présumais que c'était une agglomération secondaire, reconstruite. Mon point de vue a changé lorsque je me suis penché sur les divinités vénérées à *Viviscus*.»

Une méconnaissance qui, selon lui, tient principalement à l'impossibilité de réaliser de grandes fouilles, dont les résultats pourraient être mis en valeur comme à Lausanne/Vidy. «C'est un territoire fortement urbanisé. Les seules possibilités de recherches se présentent essentiellement lorsqu'il y a des ouvertures de routes.»

En caressant l'espoir d'autres découvertes à venir, Cédric Cramatte se consacre sur les quelques objets dénichés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Cruches, perles, bijoux ou encore bloc de mausolée retrouvé à Saint-Martin. «Je vais tâcher de les étudier avec le regard d'un archéologue contemporain.»



L'archéologue Cédric Cramatte dans la cour du collège Kratzer de Vevey. «À l'époque romaine, c'est ici que se trouvait le forum. C'était un peu l'équivalent de la place du Marché actuelle.» | DR

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **3683**  
N° camac : **236711** Parcelle(s) : **3683**  
Coordonnées (E / N) : **2.569.800 / 1.124.470** N° ECA : **1951**

Nature des travaux : **Construction nouvelle, Construction d'une habitation de 6 logements en résidence secondaire, de 2 couverts à voitures et démolition du bâtiment ECA n°1951.**

Situation : **Rte du Hameau 24**  
Note de Recensement Architectural : **6**  
Propriétaire(s) : **VUE DES ALPES SÀRL**  
Auteur(s) des plans : **CHRISTIAN WITTEWIT ARCHITECTE ETS SÀRL**  
Demande de dérogation : **Limites des constructions du 22.01.2008.**

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**  
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du 18.01.2025 au 16.02.2025 le projet suivant :

Dossier n° : **212/24** N° CAMAC : **238189**  
Compétence : **ME**  
Genre de construction : **Transformations et agrandissement du chalet**  
Pour le compte de : **JELMINI Sandro Riccardo**  
sur la (les) parcelle(s) : **3280** Coordonnées : **2.570.790/1.127.998**  
Adresse : **Chemin Jolimont 31 à VILLARS**  
Présenté par : **PAGE Alain**  
Dérogation : **Art. 14 LPPrNP, application de l'art. 15 al. c.**  
Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet [www.ollon.ch](http://www.ollon.ch) - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

**COMMUNE DE MONTRÉUX** **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15093**  
N° CAMAC : **236611** Parcelle : **199**  
Coordonnées (E / N) : **2.559.407/1.142.660** N° ECA : **3116**

Nature des travaux : **Transformation d'un appartement au premier étage.**  
Situation : **Grand-Rue 46, 1820 Montréux**  
Note de Recensement Architectural : **3**  
Propriétaires : **FIR VD SA**  
Auteur des plans : **MEYLAN MONBARON ARCHITECTES SÀRL**

*Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme*

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** N° CAMAC : **236558**  
Réf. communale : **4168** Parcelle : **1092** N° ECA : **2181**  
Coordonnées : **2556819/1145080**

Situation : **Chemin de la Doges 38**  
Description de l'ouvrage : **Démolition de la maison N° ECA 2181 et reconstruction d'une villa familiale avec piscine, pool house, sondes géothermique et panneaux photovoltaïques**

Propriétaires : **BÄRTSCH Philippe André et Alain**  
Auteur des plans : **MEIER David, architecte, Atelier Nova SA, Prilly**  
Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2ème étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

**COMMUNE DE MONTRÉUX** **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **15214**  
N° CAMAC : **223007** Parcelle : **1096**  
Coordonnées (E / N) : **2.557.725/1.143.710** N° ECA : **7129**

Nature des travaux : **Transformation(s), Assainissement de l'enveloppe, transformations intérieures et adjonction de panneaux photovoltaïques.**  
Situation : **Rue des Vaudrès 14, 16, 1815 Clarens**  
Note de Recensement Architectural : **3**  
Propriétaires : **FONDATION COLLECTIVE GROUPE MUTUEL**  
Auteur des plans : **ATR-Architrace Sàrl**

*Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme*

**AVIS D'ENQUÊTE**  
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 25 janvier au 23 février 2025, le projet suivant :

**Ajout et réaffectation de fenêtres et d'une porte en façade, ainsi que deux conduites de cheminées**

sur la parcelle No 1699 sise à la Route de Praz-Bérard 12, propriété de Mme KUENZLI SCHAUB Wendy et SCHAUB Kurt selon les plans produits par M. Gabriel SIBILS du bureau TEKTON Sàrl à Morges.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

Date de parution : 24.01.2025  
Délai d'intervention : 23.02.2025

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ**  
Conformément aux dispositions de la Loi sur les routes du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du 22 janvier 2025 au 20 février 2025 le projet suivant :

**Réaménagement routier (chemin des Buleses 2a à 16) et renouvellement des infrastructures souterraines (chemin des Buleses 2a à 16, avenue des Baumes 19 à 35, chemin de Muraz 3 à 7), chemin des Buleses / avenue des Baumes / chemin de Muraz, parcelles 639, 890, 1679, DP 1063, DP 1085, DP 1095 et DP 1134**

Auteur des plans : Sollertia SA

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2<sup>e</sup> étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site [map.cartoriviera.ch](http://map.cartoriviera.ch).

Les observations ou oppositions éventuelles devront être consignées sur la feuille d'enquête ou adressées, par écrit, à la Municipalité de La Tour-de-Peilz, durant le délai d'enquête.

LA MUNICIPALITÉ

**COMMUNE DE MONTRÉUX** **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **14969**  
N° CAMAC : **231852** Parcelle : **5600**  
Coordonnées (E / N) : **2.560.473/1.142.622** N° ECA : **5802**

Nature des travaux : **Transformation d'un bâtiment en Clinique Adjonction d'un volume enterré au sous-sol Création d'une dépendance au rez-de-chaussée Construction de panneaux solaires**  
Situation : **Route de Champ-Fleuri 3, 1823 Glion**  
Note de Recensement Architectural : **3**  
Propriétaires : **RIGHI VAUDOIS SA RIGHI VAUDOIS SA**  
Auteur des plans : **LINEA LOMBARDO SA**  
Demande de dérogation : **Dérogation à l'alignement du 28.01.1966 pour la construction souterraine et à l'article 27 LVFLFO**  
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

*Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme*

**AVIS D'ENQUÊTE**  
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 25 janvier 2025 au 23 février 2025, le projet suivant :

**Remplacement d'une machine de froid et pose de panneaux solaires photovoltaïques**

sur la parcelle No 1087 sise au Clos du Moulin, Chemin Bleu Léman 1, propriété de la FONDATION SYLVIA WADDILOVE selon les plans produits par M. Nicolas BORGEAUD du bureau GÉO SOLUTIONS INGÉNIEURS SA à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

Date de parution : 24.01.2025  
Délai d'intervention : 23.02.2025

**AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

Enquête publique ouverte : du 22.01.2025 au 20.02.2025

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-014**  
N° camac : **238991** Parcelle(s) : **564**  
Coordonnées : **2556985 / 1148965**

Description des travaux : **Construction d'une passerelle sur le parcours Vita Les Vaux - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**  
Situation : **Commune de Blonay - Saint-Légier**  
Propriétaire(s) : **Gemetris SA, Grand'Rue 12, 1071 Chexbres**  
Auteur(s) des plans : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 20 février 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

Découvrez nos pages

« **Immobilier** »

dans notre édition tous-ménage le **26 février 2025**

*Chères lectrices, chers lecteurs,*

Comme vous le savez certainement, le mois de février est le mois de l'amour, même si tous les autres mois devraient l'être aussi !

L'équipe du **Riviera Chablais Hebdo** vous propose de nous faire parvenir

**un message d'amour**

(max. 700 signes) que vous adresseriez à une personne chère ou juste pour le plaisir. Merci de bien vouloir nous le transmettre à : [info@riviera-chablais.ch](mailto:info@riviera-chablais.ch).

Si vous réussissez à toucher le cœur de notre rédaction, vous serez publié.e dans notre édition du **12 février**, date de la Saint-Valentin.

Alors... parlez-nous d'amour !

**Riviera Chablais Hebdo**

# Glisser sur une patinoire centenaire



Le patinage de Caux sur Montreux

Des patineurs à Caux, vers 1905 | Archives de Montreux, ICO A12-0314

## Caux

**Nichée dans un écrin naturel, le miroir glacé sur les hauts de Montreux est ouvert au public depuis mercredi dernier. Une occasion à saisir, tant l'opportunité devient rare.**

Noémie Desarzens | [ndesarzens@riviera-chablais.ch](mailto:ndesarzens@riviera-chablais.ch)

«C'est un petit paradis en lisière de forêt. On aperçoit le lac et les Rochers-de-Naye, c'est magique!» L'enthousiasme de David Huber est contagieux. Président de la société de développement de Caux, il est heureux de pouvoir à nouveau accueillir les patineurs. «C'est une occasion historique. Cela devient tellement rare avec le changement climatique. Il faut absolument venir!»

Entre la bise et la chute des températures ces derniers jours, voilà les conditions requises pour pouvoir enfler ses patins. Terrain de foot en été, cette surface plane se mue en patinoire, s'il fait suffisamment froid en hiver. «Nous utilisons la neige pour en faire une épaisseur compacte que nous arrosons ensuite pour que cela gèle durant la nuit.»

Ouverte depuis à peine une semaine, le public afflue déjà. «Un grand-papa est venu avec sa petite-fille, nous raconte David Huber. Il m'a dit qu'il avait appris à patiner ici. C'est magnifique de voir des générations se côtoyer sur cette glace.»

### Attraction touristique d'antan

D'abord aménagée vers le Grand Hôtel de Caux en 1897 pour les hôtes de l'établissement, la Société immobilière de Caux achète ensuite des terrains en 1901 et décide la construction d'une nouvelle place de patinage, dont l'emplacement correspond toujours au site d'aujourd'hui.

En 1907, face à l'engouement suscité par ce sport de glisse, le Conseil communal entérine le projet d'une seconde patinoire. Quelques saisons plus tard, en 1911, une troisième voit le jour pour la pratique du curling.

Alors station hivernale huppée, Caux dénombre ainsi trois patinoires pour le hockey, le patinage artistique et le curling. Depuis, une seule a survécu au passage du temps. Après la Seconde Guerre mondiale, le club de patinage disparaît, et la Société immobilière, propriétaire des terrains, décide de ne conserver qu'une patinoire pour les loisirs.

Toujours en glace naturelle, elle est difficile à entretenir car la température n'est pas assez froide. Par conséquent, son ouverture est souvent de courte durée. Si l'attraction plaît autant, pourquoi ne pas la pérenniser? Hors de question pour David Huber. «Imaginez un tapis artificiel ici. Ce n'est pas le concept, cela enlèvera le charme de cet endroit.»

[ilovecaux.com/à-faire](http://ilovecaux.com/à-faire)



Scannez pour ouvrir le lien

Ouverte jusqu'à la mi-mars, si les conditions météo le permettent. Se référer au site.



Le week-end dernier, la patinoire naturelle de Caux a attiré de nombreux patineurs. | Société de développement de Caux

## En piste avec... Ketsia Pasquier-Désilets



# La descente du Diable est son « petit paradis »

Ketsia Pasquier-Désilets a obtenu son brevet fédéral en 2011 et a repris l'école de son père Wim quatre ans plus tard. | L. Grabet

## Rochers-de-Naye

**En reprenant l'ESS de son père en 2015, Ketsia Pasquier est passée des gigantesques 4 Vallées au modeste domaine montresuien, riche d'une clientèle aussi bigarrée qu'enthousiaste.**

Laurent Grabet  
[redaction@riviera-chablais.ch](mailto:redaction@riviera-chablais.ch)

Ketsia Pasquier-Désilets est un peu comme Obélix, mais avec le ski et son enseignement... La Montresuienne de 43 ans est tombée dans ce monde toute gamine. Et pour cause: c'est son papa Wim, charpentier de métier, qui a fondé l'ESS locale dès 1979. «Il avait eu l'occasion de fusionner celles des Avants, de Glion et du Vallon de Villard. J'ai été mise sur les skis vers 3 ans et je ne les ai plus quittés depuis... Mes premiers souvenirs hivernaux, ce sont d'ailleurs ceux des ballets de cars pleins de gamins joyeux qui débarquaient pour leurs leçons sur le mini domaine skiable des Prévondes...»

Ketsia est la petite dernière d'une fratrie de trois filles. Ses

parents avaient trouvé son prénom d'origine hébreux sur la pochette d'un vieux 33 tours. Il dérive du mot «merveilles» et c'est aux Rochers-de-Naye qu'elle les débute skis aux pieds avec ses copains et de préférence en mode freeride en jouant avec les deux trains locaux.

À la grande époque du snowboard, la jeune femme déserte le ski pour plusieurs années. Elle n'est pas trop orientée compétition, mais s'y essaie néanmoins avec succès en boardercross. Et ce au point de s'adjuger un podium sur le GiantXTour balbutiant. Elle a alors 18 ans, est gymnasiennne à Burier et se permet de refuser les avances des sponsors qui lui faisaient les yeux doux. «Je ne voulais pas conformer ma pratique à des entraînements hyper structurés qui étaient à l'exact opposé de la liberté que j'aimais dans la glisse. Mon paradis était ici aux Rochers-de-Naye. Il était minuscule par la taille, mais immense par le plaisir et les amitiés partagées dans des endroits aussi magiques que la piste du Diable.»

### Un grand amour québécois

Une fois sa «matu» en poche, elle s'accorde une année sabbatique à l'ESS de la Tzoumaz en Valais. «L'idée était d'avancer dans la formation de prof de ski que j'avais commencée de manière informelle auprès de mon père, mais j'y suis

finalement restée 16 ans car transmettre m'a plu. C'est là-bas que je me suis remise au ski. En parallèle, j'ai bouclé un apprentissage de technicienne en orthopédie ce qui me faisait un revenu complémentaire et me permettait de réparer ceux que j'avais briqués au ski.»

Ses quatre dernières années valaisannes, Ketsia se lance comme monitrice indépendante et déménage pour cela du côté de Verbier. C'est là qu'elle rencontre Xavier, un Québécois qui donnait des camps de hockey sur glace estivaux. «Et ce qui n'aurait pu être qu'une amourette de vacances nous a conduits à avoir deux enfants, Emile 8 ans et Juliette 6 ans, et à toujours partager un même amour de la montagne aujourd'hui.» C'est d'ailleurs son mari qui l'encouragera à reprendre l'école de ski paternelle. «Je pensais un peu naïvement pouvoir le faire en restant basée en Valais, mais ce n'était pas très réaliste et le décès de ma sœur aînée Cyntia des suites d'un cancer m'a poussée à revenir à Montreux auprès des miens...»

### Des enfants de l'EVAM sur les skis

À peine en place, aidée des conseils stratégiques de son mari, elle remet la structure au goût du jour, notamment en lançant un rapprochement avec le ski club local et en démarchant avec succès les écoles internationales.

Aujourd'hui, ce sont 1'500 enfants du ski club et 200 autres des Sports scolaires facultatifs de Montreux qui montent chaque semaine aux Rochers-de-Naye pour suivre un cours avec l'un des 54 professeurs de l'école. Sans parler des élèves des écoles privées qui se font escorter chaque hiver dans d'autres stations par ces mêmes professionnels.

«Notre clientèle est très variée et c'est super enrichissant humainement. On a des gamins seconds dont les familles n'ont jamais mis les pieds sur des skis comme des enfants étrangers de milieux très favorisés», détaille Ketsia Pasquier-Désilets. Les professeurs de l'ESS Montreux Riviera prennent aussi en charge des mineurs non accompagnés de l'EVAM. «Et eux aussi trouvent beaucoup de plaisir à la sensation de liberté que l'on peut goûter en montagne au grand air!», poursuit la monitrice.

Si Ketsia est souvent sur les pistes, ce n'est pas souvent skis aux pieds. En saison, son job comporte en effet une majeure partie d'organisationnel et de logistique. En début et en fin de saison, elle parvient tout de même à s'accorder quelques jours sur les skis via la formation de moniteurs Jeunesse+Sport qu'elle dispense en tant qu'experte. Et puis en avril, elle s'accorde une semaine de glisse en famille du côté de Grimentz.

# Un projet retardé pour une histoire de croupes

## Chardonne

**La rénovation de la Grande Salle se heurte aux défenseurs du patrimoine. Au cœur de la discorde: la destruction envisagée de la toiture.**

Rémy Brousoz  
[rbrousoz@riviera-chablais.ch](mailto:rbrousoz@riviera-chablais.ch)

Avec 8 millions d'investissements envisagés, c'est l'un des dossiers phares de la Municipalité de Chardonne. Mais aussi attendu qu'il soit, le projet de rénovation et d'agrandissement de la Grande Salle n'avance pas aussi vite que prévu. En cause? Un bras de fer juridique qui oppose l'Exécutif à l'Association Patrimoine Suisse.

Ce qui déplaît à cette dernière, c'est le remplacement prévu de la toiture du bâtiment principal. Datant de 1910 et notée 3 au recensement architectural du Canton

de Vaud, la bâtisse est inspirée du courant «Heimatsstil». À ce titre, son toit présente des «demi-croupes». Il s'agit de petits versants qui réunissent les deux pans principaux à leurs extrémités. Or, le projet prévoit de les faire disparaître et de reconstruire un toit classique à deux pans.

Un choix que déplore également la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP). «La suppression de la charpente ferait disparaître la majorité des qualités patrimoniales de l'objet», considère sa division monuments et sites, qui estime que le projet pourrait être «facilement maintenu dans son volume et dans ses qualités» sans supprimer ce qu'on appelle aussi des «croupettes».

### Besoin de place

Syndic de Chardonne, Alice Raymond explique que la forme actuelle de la toiture n'est tout simplement pas compatible avec le projet, qui prévoit un système de chauffage alimenté par des panneaux photovoltaïques. «Nous avons besoin de cet espace pour les installations techniques,



Ce sont les extrémités du toit et leurs «cassures» emblématiques – dont l'une est visible ici en haut à gauche, derrière le platane – que Patrimoine Suisse veut sauvegarder. | R. Brousoz

ainsi que d'une charpente qui pourra supporter le poids de celles-ci.»

Un débat qui a déjà fait prendre plusieurs mois de retard à un projet jugé important pour la vie du village. «Cette salle est le plus grand espace que nous pouvons mettre à disposition des sociétés locales et la population, expose l'édile. Or, elle est dans un état de vétusté important. Son système de chauffage est dépassé, en hiver il y fait froid.»

### La Commune gagne un round

En décembre dernier, la Municipalité gagnait une manche devant le Tribunal cantonal. La Cour

vaudoise rejetait en effet le recours de Patrimoine Suisse, arguant notamment que «la conservation des demi-croupes fait obstacle à la mise en œuvre des mesures énergétiques et d'isolation conformes aux normes actuelles».

Mais Patrimoine Suisse n'a peut-être pas dit son dernier mot. L'association a jusqu'au 31 janvier prochain pour recourir au Tribunal fédéral. Le fera-t-elle? «Pour l'heure, je ne suis pas en mesure de vous répondre, car il nous manque encore une information avant de prendre une décision définitive», indique Alexandre Antipas, vice-président de la section vaudoise.

SUISSE ROMANDE - VENISE - MAZZORBO - VENISE - CHIOGGIA -  
PADOUE - PORTO VIRO - VÉRONE - MANTOUE

**Du 29 mars au 4 avril 2025**  
(7 JOURS/6 NUITS)



*À bord du MS Michelangelo,  
catégorie 4 ancres (154 passagers)*

De Venise à Mantoue, laissez-vous porter par une croisière unique. La Vénétie vous ouvre ses portes avec Venise, sa célèbre place San Marco et son Palais des Doges, ancien siège du pouvoir surprenant par son architecture d'inversion des masses. Berceau de la Renaissance, découvrez la région de la Lombardie et tous les trésors qu'elle abrite. Vous visiterez des villes uniques telle que Mantoue, la romantique

Villes de départ: Lausanne ou Genève

**Croisière organisée par CroisiEurope  
en collaboration avec Riviera Chablais Hebdo**



#### Les temps forts

- Bateau amarré au cœur de Venise à proximité de la place San Marco
- Itinéraire inédit et exclusif au cœur des régions italiennes
- Conférence à bord
- TOUTES LES EXCURSIONS SONT INCLUSES

#### Les incontournables

- Murano, célèbre pour son verre artisanal d'exception
- Les trésors de Venise: le palais des Doges et la place San Marco
- Balade dans Vérone, ville médiévale, visite des arènes ou découverte gastronomique

#### Le prix comprend:

- le train de Lausanne ou Genève vers Venise et de Mantoue vers Lausanne ou Genève
- le transfert gare/port/gare
- la croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7
- les visites et excursions mentionnées au programme
- les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales)
- le logement en cabine double climatisée avec douche et WC
- l'animation
- l'assistance de l'équipe d'animation à bord
- le cocktail de bienvenue
- la soirée de gala
- l'assurance assistance/ rapatriement
- les taxes portuaires.

#### Tarifs abonnés\*

Cabine double dès  
**CHF 1'885.-**

Cabine individuelle dès  
**CHF 2'614.-**

Supplément non-abonné:  
**CHF 150.-**

\* par personne



# Avez-vous voté ?

Oui

Non



**Le 9 février 2025,  
votre voix compte.**

Plus d'informations sur [vd.ch/on-vote](http://vd.ch/on-vote)



## Le découpage sur papier revisité par une Villardoue

### Art populaire

Qui dit papiers découpés pense au Pays-d'Enhaut où se cultive cette tradition. À quelques lieues de là, la Chablaisienne Delia Zimmermann en propose une réinterprétation.

Claude Jenny  
redaction@riviera-chablais.ch

Dans sa boutique du centre de Villars, cette artiste d'origine vénézuélienne ne renie pas les motifs classiques de cet art ancestral. Mais elle a choisi d'opter pour une déclinaison très personnelle, répondant le plus souvent aux désirs de ses clients. Depuis qu'elle s'est lancée dans le papier découpé, en 2017, elle a évolué et adopté un style plus personnel.

«J'ai eu envie de faire ce qui me plaisait et l'affichage de mes créations dans la boutique a généré une augmentation des commandes personnalisées, comme pour des événements spéciaux marquant une tranche de vie», précise cette Vaudoise d'adoption arrivée il y a 30 ans sur le plateau de Villars, mais au tempérament sud-américain toujours bien marqué.



Delia Zimmermann réfléchit déjà à sa prochaine création. | C. Jenny

Et la voilà à créer des réalisations en tous genres, incluant le décor local – les cimes des Alpes vaudoises notamment – mais en s'écartant aussi volontiers pour choisir des thèmes plus insolites. Alors que Delia Zimmermann espère réaliser un projet de décoration des chambres d'un nouvel hôtel de la région – un découpage différent en grand format d'une montagne de la région dans chaque chambre – elle expose aussi dans sa boutique d'autres pièces inattendues, à l'instar de sous-vêtements féminins.

Delia Zimmermann travaille d'abord sur sa tablette pour

concevoir le dessin qu'elle soumet au client. L'accord donné, elle concrétise le projet sur papier ou sur métal. Nombre de ses découpages sont ensuite envoyés dans une usine spécialisée qui procède au découpage au laser. Une opération délicate réalisée par l'entreprise montheysanne Walcut. «Au début, ils ont eu de la peine à croire que ma démarche était

sérieuse, se souvient-elle. Mais maintenant tout marche bien et il est rare qu'un dessin ne puisse pas être découpé sur la fine lamelle de métal.»

### Des ateliers ouverts à tous

Au-delà de sa propre pratique, l'artiste a décidé de partager son art avec d'autres. Elle donne des cours, deux fois par semaine, dans sa boutique, à deux ou trois personnes à la fois. «Mes élèves acquièrent très vite les bases leur permettant de réaliser leurs propres découpages et j'aime beaucoup ces moments où je peux transmettre mes connaissances», souligne Delia Zimmermann.

La Villardoue ne manque pas d'imagination et de projets pour dynamiser sa petite entreprise artistico-commerciale. Elle prévoit encore prochainement un découpage grand format qui doit orner un balcon d'un chalet dans la région.

Plus d'infos:  
[www.deliazimmermann.com](http://www.deliazimmermann.com)



Scannez pour ouvrir le lien



Les élèves ne perdent pas une miette des explications de l'artiste. | C. Jenny



Delia Zimmermann réalise de nombreuses pièces originales. | C. Jenny

## Au chevet de la tumultueuse Grande-Eau

### Aigle et Yverne

Les grands travaux de correction fluviale pour contenir les crues de la rivière débutent ces prochains jours. Cette sécurisation prévue à hauteur de 11 millions de francs s'étalera jusqu'en 2029.

Christophe Boillat  
cboillat@riviera-chablais.ch

«Ce sont des travaux très conséquents, mais absolument nécessaires si l'on veut assurer la sécurité de la population et la protection du bâti. Et ce d'autant plus que les crues risquent d'être de plus en plus rapprochées et plus importantes», résume Jean-Luc Duroux, qui dévoile le catalogue de la seconde – et donc dernière – étape de la correction fluviale de la Grande-Eau. La rivière, longue de 26 km, prend sa source sur le versant vaudois des Diablerets, traverse la vallée des Ormonts avant de sillonner Aigle et Yverne et de se jeter dans le Rhône.

«Les quatre grands chantiers sont principalement sur Aigle, et en partie Yverne. Les Ormonts ne sont pas impactés», poursuit le municipal aiglon, qui précise «qu'ils sont entièrement menés par le Canton». Vaud va financer en grande partie les quelque 11 millions dévolus à

ces ouvrages. «5% sont à la charge de nos deux Communes, dont 4% pour Aigle», complète l'édile.

La première installation de chantier se fait ces jours-ci. Entre le pont de la rue de Lausanne et la passerelle de mobilité douce des Glariers, trois mois seront nécessaires. Au menu: la réfection des fondations des murs de protection des berges et le renforcement des enrochements.

La deuxième tranche de travaux se déroulera entre le site de l'usine électrique des Farettes et la herse dite de «l'Écluse», qui a été installée pour bloquer les billots de bois qui dévalent. Ils courront de décembre à mars afin de renforcer les berges endommagées par l'érosion.

### Le cours d'eau sera élargi

«Le gros morceau et technique-ment le plus compliqué est celui constitué par le secteur de la traversée d'Aigle», détaille Jean-Luc Duroux. Les travaux seront menés durant les hivers 2025-2026 et 2026-2027. Le pont historique dit «Napoléon» doit être mieux protégé. Des aménagements urbains sont envisagés. Surtout, le gros-œuvre sera le renforcement des berges et l'approfondissement du lit de la rivière.

Enfin, le secteur aval, dans la partie du viaduc qui surplombe l'autoroute, sera traité. Avec échéance à 2029. Mais d'abord, des négociations foncières avec différents propriétaires seront menées. Car l'enjeu principal, pas l'unique, est ici l'élargissement de la tempétueuse Grande-Eau.



La Grande-Eau dans sa traversée d'Aigle, lors des dernières tempêtes de l'an passé. | C. Dervy - 24 heures.

Pub

**PARC DU RHÔNE**  
CENTRE COMMERCIAL  
Collombey

GAGNE  
2 CROISIÈRES  
COSTA & PLEIN  
D'AUTRES  
CADEAUX

Pour plus  
d'infos:



ACTIVITÉS  
GRATUITES  
POUR LES  
ENFANTS



**coop**

Pour moi et pour toi.



**Costa**

# Dans la tourmente financière, FunPlanet a choisi de survivre



Pour dégager des liquidités, l'entreprise a dû se résoudre à vendre une parcelle de terrain. | Fun Planet

## Rennaz

**Le site de loisirs chablaisien se bat depuis une année pour se remettre d'aplomb. Le récit de son patron Jean-Pierre Sacco.**

Rémy Brousoz  
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Si j'accepte de vous recevoir, c'est que je suis optimiste», sourit Jean-Pierre Sacco. Il est 15h ce jeudi après-midi au FunPlanet de Rennaz. L'immense temple chablaisien des loisirs de 12'000 m<sup>2</sup> est encore silencieux, il ouvrira ses portes dans une heure à peine. C'est dans un canapé du coin lounge que l'administrateur de la société nous accueille. Avec une bonne dose de confiance. Et dans ses yeux, une lueur de combativité.

Car c'est peu dire: l'emblématique lieu de divertissements

revient de loin. «Il y a un an, nous avons dû prendre une décision importante. Celle de continuer ou tout arrêter. Nous avons choisi de relancer la machine et de nous en sortir», lâche l'entrepreneur, à qui l'on doit notamment la création de la chaîne Let's Go Fitness. C'est en 2019, après avoir vendu son réseau de salles de sports, qu'il est devenu l'actionnaire principal de FunPlanet.

Début 2024 donc. Les perspectives étaient des plus sombres pour l'enseigne chablaisienne, avec des charges devenues impossibles à couvrir. «Nous avons une dette de plusieurs millions que nous ne pouvions pas rembourser, explique Jean-Pierre Sacco. La majeure partie de cet argent – soit environ 70% – était due à la banque, 20% étaient des loyers à verser au fonds immobilier propriétaire du bâtiment, et le reste à différents prestataires.»

### Des travaux massifs et une pandémie

Mais comment l'entreprise en est-elle arrivée là? «C'est une

accumulation de plusieurs facteurs, expose-t-il. En 2019, lors de la reprise de bail, nous avons lancé des travaux massifs de rénovation pour 17 millions de francs. Et puis est arrivée la pandémie: pendant deux ans, nous avons payé des loyers en plein – soit 4,8 millions de francs – sans réaliser de chiffre d'affaires.»

«Lors du retour à la normale en avril 2022, poursuit-il, tous les coûts avaient augmenté, à commencer par ceux de l'énergie et des matières premières, comme le plastique et le métal.» La facture du chantier s'est ainsi allongée de près de deux millions. «À cela s'est ajoutée la hausse des salaires pour le domaine de la restauration.» L'année suivante marquera un tournant difficile. «Alors que nous avions prévu un exercice dans les chiffres noirs, la situation à la fin 2023 était critique.»

### Vente de terrain nécessaire

En avril 2024, l'entreprise obtient un sursis concordataire provisoire. Une nouvelle direction générale est mise en place. Des

arrangements sont trouvés avec les créanciers. «Notre propriétaire a compris les enjeux et a accepté une restructuration du loyer.» En clair, le fonds immobilier consent à une baisse momentanée durant le sursis, avec remboursement prévu ultérieurement.

Pour dégager des liquidités, FunPlanet devra se résoudre – mesure drastique – à vendre une parcelle de terrain située entre le site et l'autoroute A9. «Cela nous permettra de rembourser la dette hypothécaire et de financer le concordat», précise Jean-Pierre Sacco.

Du côté du personnel, l'administrateur l'assure: les salaires des quelque 30 équivalents pleintemps ont toujours été versés. Et Jean-Pierre Sacco de souligner: «Une fois le sursis déposé, le grand défi a été de tenir le coup durant la période estivale 2024. Ce d'autant plus que l'affluence de ces mois est généralement inférieure à celle de l'hiver.»

### Retour à la stabilité en 2026?

Et puis est survenu, comme un cadeau de Noël avant l'heure, l'octroi d'un sursis concordataire définitif. C'était le 19 décembre dernier. La confirmation, selon l'administrateur, que l'arrangement envisagé avec les créanciers tient la route et que la nouvelle stratégie est «viable». Une remise à flot que Jean-Pierre Sacco envisage de réaliser d'ici le premier semestre 2026. «Nous sommes conscients de la problématique et nous travaillons fort pour nous en sortir.»

Chiffre encourageant: le site a attiré quelque 300'000 personnes en 2024, soit 100'000 de plus que ce qui était enregistré les années d'avant pandémie. «Nous comptons sur le public pour continuer à nous soutenir», conclut-il avant de nous raccompagner à la sortie. Il n'est pas 16h, un groupe de clients anglophones se masse devant l'entrée. Signe que FunPlanet a certainement encore sa carte à jouer.

# Une journée pour secouer le cocotier démocratique

## Corsier-sur-Vevey

**Une assemblée citoyenne aura lieu au mois de mai. L'occasion pour la population d'esquisser le village dont elle rêve dans dix ans.**

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Les gens nous reprochent parfois d'aller les trouver seulement lorsqu'il y a des élections, ce qui n'est pas toujours faux», amorce Fabrice Coppex. Cette critique, le président du Conseil communal de Corsier-sur-Vevey l'a entendue. Mobilisant avec lui un groupe d'élus de tous bords, il planche sur la première «Assemblée citoyenne consultative» du village. Baptisé «Corsier 2035», l'événement est agendé au dimanche 25 mai dans la Grande salle.

Le principe? Donner la possibilité aux citoyens et citoyennes qui le souhaitent d'exprimer leurs souhaits et leur vision pour la commune d'ici aux dix prochaines années. «Les participants seront répartis en

groupes de cinq à dix personnes, explique-t-il. Chaque groupe pourra émettre plusieurs propositions en lien avec les dicastères actuels de la Municipalité. Une fois que ces idées seront réunies, les participants pourront voter pour celles qu'ils préfèrent. Les résultats seront transmis à l'ensemble des élus ou futurs élus.»

Objectif principal de la démarche: mettre en lumière les différentes sensibilités corses. Ce qui n'est pas, selon lui, forcément le cas au Conseil communal. «Même si nous sommes élus, sommes-nous représentatifs de ce que souhaite la population?», s'interroge Fabrice Coppex. «Sans oublier que Corsier est une commune très étendue, avec des

attentes différentes suivant que l'on habite à la limite de Vevey ou aux Monts-de-Corsier.»

### Pas que de l'air brassé

«J'ai déjà eu l'occasion de participer à une assemblée citoyenne, poursuit le médecin généraliste de formation. Même si ça donne parfois l'impression de brasser de l'air, ça peut aider à une certaine démocratie. Et notre but n'est pas de nous concentrer sur ce qui ne va pas, mais de prendre un peu de hauteur et de suggérer une vision positive pour la future législature.»

En plus d'émulsionner la démocratie locale, il s'agira aussi de susciter des vocations. «En 2026 auront lieu les élections communales et quel que soit le parti, il est assez compliqué de trouver de la relève. Il faut aussi voir cette démarche comme une initiative de notre Conseil soutenue par la Municipalité pour encourager l'engagement.» Le tout dans une ambiance festive et conviviale, puisque des animations pour petits et grands seront aussi au programme.



## Histoires simples

Une chronique de  
**Philippe Dubath,**  
journaliste et écrivain.

# Flâner en ville et voir le monde



Lors de sa balade, notre chroniqueur a déniché deux vieilles affiches publicitaires. | P. Dubath

J'aime me balader loin de tout, mais il est toujours bon et fertile de flâner en ville. On y observe le monde d'aujourd'hui, le vrai, le tout proche, pas celui dessiné par les grands et gros de ce monde qui prennent toute la place de tous côtés. J'étais donc bien en ville l'autre jour en avançant au rythme de mon vieux chien qui, plus que jamais, ne peut pas croiser un arbre, un poteau, un coin de mur sans l'honorer d'un petit lever de patte de plus en plus ardu à réaliser. C'est dire si j'avance lentement. En le regardant trimballer son grand âge, j'ai pensé à ce monsieur qui s'est éteint la semaine dernière à 107 ans. Quand ils meurent, on compare les gens à des bougies. On dit qu'ils s'éteignent, et j'aime bien cette image. Albert Honegger était le doyen du peuple suisse et il attribuait, justement, son grand âge aux nombreuses balades et promenades qu'il a eu plaisir à effectuer. En marchant, je me demandais ce que fut sa vie dans la région zurichoise, ses humeurs, ses passions, ses sourires. Je me pose la même question à propos des pensionnaires de la maison de retraite proche de chez moi, notamment ces dames très âgées qui se courbent doucement au fil des jours, longent le trottoir, sont encore dans le monde extérieur, disent un petit bonjour, puis soudain, quand une nouvelle saison commence, ne se promènent plus que dans le parc de la résidence. Dans l'excellent film «Kennedy et moi», inspiré d'un beau livre du même titre de Jean-Paul Dubois, on voit Jean-Pierre Bacri rendre visite, dans un EMS, à un très vieux monsieur qui ne parle pas. Ils se sourient, c'est tout. Et un jour, son personnage Simon Polaris, vient une fois encore puiser une complicité silencieuse auprès du vieil homme,

mais celui-ci n'est plus là. La bougie s'est éteinte. Il faudra que j'aie questionner un peu, si elle le veut bien, à la résidence voisine, cette dame très âgée qui m'a déjà livré en douceur quelques bribes de sa vie.

En marchant, je suis passé devant le préau du collège et j'y ai vu toute une équipe de jeunes gens, enfants, ados, parents dynamiques, jouer au basket, sans autre arbitre que leur bonne humeur. J'ai continué mon chemin jusqu'à la Grenette à Vevey où, rituel hebdomadaire, je me suis arrêté à la brocante pour y trouver un peu d'inutile. C'était un bon jour, l'inutile avait de l'allure, alors en marchant sans excès, mais avec fermeté, j'ai acquis deux minuscules affiches publicitaires que je contemplerai avec plaisir, j'en suis certain, jusqu'au jour où ma propre bougie s'éteindra. Des petites choses comme celles-ci font l'esprit léger, comme un regard sur mon chien qui traîne, ou sur le terrain de basket du collège. Ces deux petits cadres me racontent la vie et une certaine élégance de l'époque qu'ont connu Albert Honegger et la dame de l'EMS proche de chez moi. La fin de la semaine sera agréable: je pourrai fouiller et fouiller encore dans les mille mémoires de la grande brocante de Bulle, que je ne rate jamais et où bien des choses ont plus que 107 ans et des histoires à raconter. Ma mère disait toujours, quand nous devions partir et que nous traînions: «On ne va pas attendre 107 ans!» J'ai cherché à comprendre pourquoi, toujours en pensant à Albert Honegger. Cela remonte paraît-il aux débuts de la cathédrale Notre-Dame de Paris, entre 1163 et 1270, quand les fidèles s'impatientaient de la lenteur de la construction. Le rendez-vous de Bulle en janvier, quel bonheur!

## En bref

### MONTREUX

#### Cohabitation avec le loup

Ce samedi, l'Association «Et si Vevey» organise un après-midi et une soirée en collaboration avec l'OPPAl (organisation pour la protection des alpages) à l'espace culture Décal'Quai à Montreux. (rue de la Rouvenettaz 1). Dès 16h, une conférence libre sera donnée sur la cohabitation entre les activités humaines et les grands carnivores. Les réflexions seront suivies par une soirée payante sur la thématique «OPPAl masqué Ohé Ohé» (20h30-2h00) avec musique Soul, Funk, Afro, Tropical et Hip-Hop. (20.- sur place, 15.- en prélocation). Plus d'informations: [www.decalkuai.ch/event/oppal-masque/](http://www.decalkuai.ch/event/oppal-masque/)  
**XCR**

# Yvorne va louer toutes ses vignes communales



Le village d'Yvorne et une partie du vignoble. | DR

## Changement majeur

**L'une des dernières Communes à gérer de A à Z son domaine viticole abdiq, faute de moyens. Elle mettra en location ses 6,3 hectares de vignes.**

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

La Municipalité d'Yvorne a pris la décision de renoncer à gérer le domaine communal des vignes. Cette résolution entrera en force au terme de l'année viticole 2026, la Commune étant liée jusque-là par convention à Régie des Domaines Schenk pour l'exploitation de l'ensemble de son domaine; à l'exception du Clos de l'Ombren.

«Elle louera alors la totalité des surfaces à un ou plusieurs fermiers. La procédure de sélection de ces derniers interviendra courant 2025, avec l'aide d'un

mandataire spécialisé», relaie Edouard Chollet. Le syndic précise «qu'il sera tenu compte du cas particulier de notre dernier vigneron-tâcheron, Claude Perotti, dont le départ à la retraite est fixé en 2032».

Avec 6,3 hectares, soit 4% des 154 que compte le connu et reconnu vignoble d'Yvorne, le domaine de la Commune n'a finalement que la taille d'une exploitation familiale. Ses parcelles, héritées ou acquises au cours des ans, font évidemment la part belle au Chasselas, roi des cépages vaudois.

Mais la Commune a aussi joué la carte de la diversité. Pinot noir et un assemblage de cépages rouges sont à la carte. Les vins communaux sont régulièrement primés. Comme avec une médaille d'or au Mondial de Bruxelles, et un 3e rang au dernier Grand Prix du vin suisse. Son Clos de l'Abbaye est classé grand cru. Son vigneron-tâcheron fraîchement retraité Jean-François Franceschini fut – cas unique – deux fois couronné roi lors de la Fête des Vignerons.

### «Une des dernières»

Dans la foulée de son choix de louer à des tiers, l'Exécutif annonce qu'il résiliera les contrats de mandat et/ou de travail des autres acteurs du domaine au terme des travaux de cave et de commercialisation du millésime 2026. Il fera démanteler les infrastructures

qui seront mises en vente, dans la mesure du possible. «Cette décision de ne plus exploiter n'est pas non plus exceptionnelle. Nous sommes une des dernières communes viticoles vaudoises à gérer son propre domaine de A à Z, de l'entretien des parcelles jusqu'à la vente des vins», tempère Edouard Chollet.

Dans la commune voisine d'Aigle, qui possède environ 9 hectares, on fait différemment comme l'explique le syndic Grégory Devaud. «Nous avons des contrats de tâche avec des vignerons-tâcherons indépendants qui exploitent pour nous. Ce sont huit familles qui sont aussi propriétaires de leurs propres parcelles, en général 3 à 4 hectares. C'est un plus pour eux, et bien sûr aussi pour notre Commune. Nous vendons notre récolte en blanc à Badoux et le rouge aux Celliers du Chablais.» Les vignerons-tâcherons ont un statut spécial

dans le canton de Vaud, ils sont «indépendants-salariés»

Les raisons d'Yvorne sont multiples. «L'Exécutif a été confronté à des défis considérables avec le décès prématuré du municipal des vignes, Alain Bassang, très investi dans l'activité de promotion et de vente, et le départ à la retraite de Jean-François Franceschini.»

Selon un professionnel vuar-gnéran de la branche, «il y a longtemps que l'on parle de louer les vignes. Il me semble que cela avait été évoqué au Conseil communal. La gestion complète du domaine est historique et il y avait aussi un côté sentimental à continuer à le faire. Mais il y a aussi l'aspect financier...»

«Compte tenu notamment de la baisse linéaire ces 40 dernières années de la consommation, exploiter totalement nos vignes pourrait nous coûter plus que cela nous rapporte. Nous avons budgété ici un manque à gagner de 100'000 francs avec des charges attendues de 600'000 francs», résume Edouard Chollet, qui estime qu'il faudrait engranger 750'000 francs annuels, pour aussi pouvoir mener les investissements nécessaires, comme un nouveau pressoir et la rénovation des caves vieillissantes. «Et bien sûr, amortir le tout.»

Un autre interlocuteur estime quant à lui «que sur le plan financier, c'est une bonne nouvelle pour le ménage communal. Le fermage apportera des revenus de loyers constants. Par ailleurs, la Municipalité a bien fait de prendre rapidement sa décision de manière à se préparer à cette importante transition».

## En bref

### VILLENEUVE

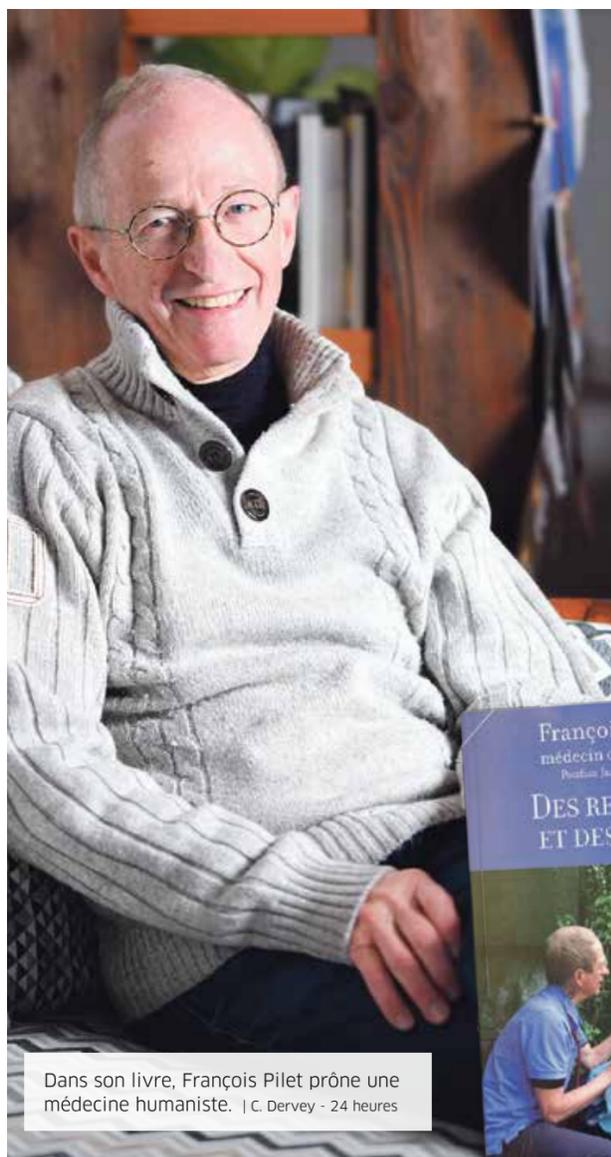
#### Des squelettes retrouvés

L'ouverture de la Maison intergénérationnelle, prévue dans les anciennes casernes, attendra un peu après la découverte de 80 squelettes lors des fouilles, selon Radio Chablais. La société Archéodunum s'affaire à les récupérer. L'ouverture du lieu intergénérationnel est prévue en mars. **KDM**

### CHÂTEAU-D'CEX

#### Le Festival des ballons, 45<sup>e</sup>

Dès ce samedi et jusqu'au dimanche 2 février, le monde du plus léger que l'air sera à la fête lors du 45<sup>e</sup> Festival international de ballons de Château-d'CEX. Plus de 60 pilotes du monde entier sont attendus. Au menu: gonflage des ballons, vols, compétitions, démonstrations, vols captifs. Le vendredi 31 janvier (20h), spectacle en nocturne. Infos: [www.festivaldeballons.ch](http://www.festivaldeballons.ch) **KDM**



Dans son livre, François Pilet prône une médecine humaniste. | C. Dervey - 24 heures

## « Le médecin doit offrir une qualité de présence »

### Vouvry

**Dans «Des regards et des maux», François Pilet livre quelques réflexions et interroge le système en s'appuyant sur certains des souvenirs de 40 ans de pratique et des témoignages de patients.**

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

François Pilet se plaît à rappeler que «thérapeute» vient d'un mot grec signifiant «serviteur». L'enfant de Rossinière a exercé durant près de 40 ans comme médecin de famille à Vouvry avant de

«prendre une retraite anticipée à 68 ans». Celui qui réside toujours dans le village du Chablais valaisan s'est attaché à cultiver l'humanisation de sa profession et à la préserver d'une forme de normalisation galopante. «Le rapport médecin-patient, c'est un travail d'équipe.»

De cette réflexion et d'autres, dont certaines qu'il a livrées durant de nombreuses années dans la Revue médicale suisse, il a décidé d'en faire un livre plus «touchy». L'envie de longue date s'est concrétisée début janvier avec la parution de son livre «Des regards et des maux».

Au fil des témoignages et confidences, il préconise un médecin à l'écoute, une médecine «qui prend son temps» et développe le juste langage corporel, «en mettant de l'importance sur le regard, la qualité de la présence». Cela passe notamment par une meilleure intégration de cette dimension dans les formations de médecin, même si celui qui est lui-même formateur admet beaucoup de chemin parcouru dans ce sens.

Il laisse même une chance à l'intelligence artificielle. «Comme beaucoup d'outils, l'IA peut être très utile – notamment pour la

prise de notes et les rapports, ce qui laisserait plus de temps au médecin pour son patient – comme elle peut représenter un énorme danger.»

Au fil des pages, le discours sur le «relationnel» s'estompe pour laisser place à un autre plus politique, avec quelques piques au passage, notamment pour les assurances. «Le médecin a une posture d'accompagnateur, mais aussi de témoin, parce qu'on ne dénonce pas assez certaines souffrances.» «L'«indignation» n'occulte toutefois pas l'«émerveillement» pour la médecine, «les deux facettes d'un même joyau».

[editionsfavre.com/livres/des-regards-et-des-maux/](http://editionsfavre.com/livres/des-regards-et-des-maux/)



Scannez pour ouvrir le lien

«Des regards et des maux», François Pilet, éd. Favre, 24 francs. Vernissage ce vendredi à Vouvry, salle Arthur Parchet, suivi de la conférence de Stéfanie Monod, spécialiste des systèmes de santé, «Et si on renversait la vapeur?»

# À la découverte des hôtes de notre forêt

Le roitelet huppé virevoltant de branches en branches sous les chutes de neige.  
| F. Zambaz

## Blonay-Saint-Légier

**Jusqu'au 23 février, Anouk Dorogi et Fanny Zambaz nous guident à travers les Pléiades avec ExpoNature. Un chemin pédestre didactique où l'on peut admirer plusieurs clichés des différents habitants de ces bois.**

Julien Lilla  
redaction@riviera-chablais.ch

Souvenez-vous de l'hiver passé et ses maigres neiges... Pour les amoureux de nature, ce fut une saison différente car les paysages n'ont pas eu l'occasion de revêtir leur épais manteau blanc. Ce fut encore plus dur pour la station de ski des Pléiades qui n'avait même pas pu ouvrir un seul jour ses installations complètes au public.

Face à ce manque de flocons criant, Anouk Dorogi a décidé de proposer un nouveau concept pour la station. «J'avais à cœur de faire sortir les gens dans la nature lors de la période hivernale. Peu importe les chutes de neige, l'essentiel est qu'il y ait toujours une activité amusante disponible aux Pléiades.» Elle a donc imaginé un nouveau parcours pédestre, avec une touche artistique et ludique qui permettrait d'attirer de nouvelles personnes sur les hauteurs de Blonay-Saint-Légier.

### Couleur bleu cyan

L'accompagnatrice en montagne lance les démarches en août 2023 et trouve un grand soutien auprès de la Commune, de la coopérative des Pléiades, mais également des habitants. Mais ce n'était pas gagné d'avance, car le sentier choisi passe à travers une dizaine de propriétés différentes. «J'ai dû expliquer et défendre le projet auprès des propriétaires afin d'obtenir leur accord», détaille la Boélande.

Au même moment, elle prend aussi contact avec Fanny Zambaz pour les créations artistiques. «Anouk est venue à une de mes expositions, m'a parlé de son idée, et j'ai directement été conquise, partage la photographe valaisanne. Je suis une véritableoureuse de la nature et le fait de non seulement pouvoir motiver les gens à aller en forêt, mais également les rapprocher des animaux est primordial pour moi.»

C'est aussi le style atypique de Fanny Zambaz qui donne une connotation encore plus inédite à l'exposition. «Par le passé, il m'avait manqué l'aspect <artisanal> dans la photographie. Je me suis alors tournée il y a 8 ans vers le cyanotype,

un procédé d'impression photographique monochrome qui rend un papier aquarelle sensible aux ultra-violet. Cette technique me permet d'obtenir des images avec un splendide bleu cyan!», observe l'artiste.

### Mieux connaître les animaux

On retrouve au bord du chemin ces cyanotypes imprimés sur des bâches de 2,5 m sur 1,5 m. «On a essayé de les faire aussi grandes que possible. Sur chacune d'entre elles, un des hôtes de notre forêt comme le chamois, le lynx boréal ou encore le roitelet huppé est représenté. Ils rappellent aux randonneurs qu'ils se baladent au sein de leur habitat, et non l'inverse», souligne Fanny Zambaz.

Ainsi, les dix gardiens des bois accompagnent la marche lors d'une boucle d'1h15, qui débute à la gare des Pléiades. Pour chaque image, Anouk Dorogi a créé un panneau didactique qui informe sur les caractéristiques de l'animal, le tout accompagné de son empreinte à taille réelle que l'on peut manipuler. «Ces panneaux nous rapprochent des animaux en nous aidant à mieux les comprendre.»

Anouk Dorogi et Fanny Zambaz souhaitent aller au-delà de cette première édition qui prendra fin le 23 février aux Pléiades. «Nous aimerions que ce projet devienne itinérant. Dès le mois de mai, nous allons recréer l'exposition, légèrement revisitée, sur la commune de Savièse, en Valais, avec de nouveaux

animaux, comme le bouquetin et le gypaète. Nous irons encore dans une dernière commune avant de clore temporairement ce chapitre.»

Reste encore à déterminer si l'expérience sera réitérée aux Pléiades à l'avenir. «Cela dépendra de l'accueil fait par le public, du retour des différentes courses d'écoles, ainsi que de la volonté communale. Mais pour l'instant, c'est en bon chemin», se réjouit l'initiatrice du projet.

### Plus d'infos:

[www.enquetedenature.com/exposition-exponature-les-pleiades](http://www.enquetedenature.com/exposition-exponature-les-pleiades)



Scannez pour ouvrir le lien

et [www.fannyzambaz.ch](http://www.fannyzambaz.ch)



Scannez pour ouvrir le lien



Face à face privilégié avec le roi de notre forêt, le lynx boréal.  
| S. Ratnam

## VOTRE COURRIER !

Adressez-nous votre courrier\* :

[pagelecteurs@riviera-chablais.ch](mailto:pagelecteurs@riviera-chablais.ch) ou par Poste:  
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

### Concernant l'article «Derrière ces affiches anti-drogue, l'ombre de la scientologie», édition du 18 décembre 2024

#### CONDITIONS:

Les courriers, qu'ils soient un coup de gueule ou un coup de cœur, doivent être concis, avec un maximum de 500 signes (espaces compris), et traiter de sujets relatifs à la région de Riviera ou Chablais. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne respectent pas cette condition, ainsi que ceux contenant des propos injurieux, impolis ou diffamatoires.

J'ai pris connaissance de votre article et je suis sincèrement surprise de constater qu'une campagne anti-drogue puisse être critiquée de cette manière dans votre journal.

Ces messages sont percutants, mais ils reflètent une réalité indéniable.

La drogue est un véritable fléau, et il est crucial de comprendre que, si nous, en tant que parents, ne sommes pas plus vigilants et rapides que les dealers, nos enfants risquent de tomber facilement dans ce piège.

À mon sens, il serait bien plus judicieux

de cesser de soutenir la libéralisation du cannabis, qu'il soit «récréatif» ou non, car une drogue reste une drogue, avec des conséquences graves pour nos jeunes.

Peu importe l'association qui prend l'initiative de protéger notre jeunesse, il est essentiel de saluer et de soutenir ces efforts. Rarement avons-nous vu des campagnes aussi marquantes et nécessaires pour dissuader la consommation de drogues.

Fabienne Foti

## En bref

### GASTRONOMIE

#### Le papet vaudois servi chaud vendredi

Vendredi, GastroVaud offre dans 10 communes vaudoises une assiette de papet. À déguster gratuitement en l'honneur des traditions culinaires et de l'Indépendance vaudoise qui se fête ce jour-là. Cette action est organisée en collaboration avec l'Association Charcuterie Vaudoise IGP et la Fédération vaudoise des producteurs de légumes. Pour notre région, rendez-vous sur la place du Marché d'Aigle, le centre commercial Manor de Vevey - les deux dès midi - et dans la Grand-Rue de Château-d'CEX (18h). **CBO**



### VEVEY

#### Réaménagement de l'entrée Ouest

Début du chantier sur l'avenue Nestlé, une artère très fréquentée: d'une durée de 8 mois, ces travaux vont permettre la plantation d'arbres et la perméabilisation des surfaces au sol. Un revêtement phonosorbant sur la chaussée réduira les nuisances sonores. La vitesse, actuellement limitée à 50 km/h, sera abaissée à 30 km/h sur toute l'avenue. L'éclairage public sera aussi entièrement rénové. L'accès au trafic et aux piétons est maintenu. **NDE**

# Les cultivateurs de champignons contre-attaquent



Cédric Stadler, directeur de l'entreprise aiglonne éponyme. | L. de Senarclens - 24 heures

## Alimentaire

**De plus en plus concurrencée, la production indigène se réduit comme peau de chagrin. Analyse avec Cédric Stadler, président de la faitière suisse et patron de Champignons Stadler à Aigle.**

Christophe Boillat  
cboillat@riviera-chablais.ch

«En 1973, quand mon père a pris la succession de mon grand-père 30 ans après qu'il a fondé Champignons Stadler, la Romandie comptait 12 grandes entreprises de culture de champignons de Paris. Aujourd'hui, nous sommes les derniers», constate Cédric Stadler. La filière, qui dénombre une quinzaine de producteurs en Suisse, toutes spécialités confondues, est inquiète pour l'avenir de la profession.

«Nous sommes confrontés à des défis croissants. Parmi lesquels, la hausse des importations qui exerce une pression très forte sur les entreprises, poursuit celui qui est aussi président de

l'Union suisse des producteurs de champignons (USPC). Le marché suisse, concurrencé traditionnellement par la Hollande et l'Allemagne, est inondé de champignons venant de pays émergents, principalement la Pologne.»

Les producteurs suisses pointent des inégalités criantes face à la concurrence étrangère. «Cette dernière bénéficie de soutiens financiers pour la modernisation de ses installations et de ses machines jusqu'à 40% au sein de l'Union européenne. A contrario, les entreprises suisses doivent engager des millions de francs pour réaliser des investissements de remplacement et rester compétitives», poursuit le président.

En Suisse, la branche mycicole est affiliée à celle de l'agriculture, mais ne dispose pas de paiements directs, de convention collective, de soutien à l'exportation, et de protection des frontières – qui pourrait être garantie par des droits de douanes. La production de champignons est de surcroît une niche sur le marché libre. «Le fait que le consommateur suisse mange seulement 2 kilos par an, dont 1,5 de champignons de Paris, n'est pas très porteur», ajoute Cédric Stadler.

Et si cela ne suffisait pas, viennent s'ajouter dans le panier: des coûts de production et de transport de plus en plus élevés,



À Aigle, ce sont près de 80 employés, essentiellement des femmes, qui récoltent et conditionnent les champignons de Paris. | L. de Senarclens - 24 heures

l'explosion des frais de matières premières, comme l'indispensable paille, et des salaires plus importants que partout ailleurs sur le continent.

### Vers le lobbying

Depuis des années, l'USPC s'active pour davantage de reconnaissance au niveau de la législation et de la constitution d'hypothétiques

droits de douanes, afin de pérenniser la production suisse et de préserver les emplois (environ 500 personnes). «Nous sommes même à un tournant décisif. Mais à chaque initiative, nous avons l'impression de buter face à un mur, essayant refus après refus, déplore l'entrepreneur aiglon. Nous avons donc décidé de changer notre fusil d'épaule et de nous adresser directement aux politiques.» Une délégation du comité de l'USPC a rencontré récemment Erich Ettlin, unique conseiller aux États d'Obwald, pour le sensibiliser à la problématique vécue actuellement, et à la recherche de solutions pour pérenniser la branche, entre croissance et innovation.

Forte de ce premier soutien, la faitière va passer la surmultipliée auprès des milieux politiques, des organisations agricoles et de la distribution pour qu'ils renforcent leur appui, afin d'assurer la compétitivité de la filière mycicole suisse. Avec notamment un argument: la consommation. «Pour que la production suisse de champignons puisse endosser un rôle pour l'approvisionnement de la population, il faut s'équiper. Il faut pouvoir se battre à armes égales face aux producteurs étrangers et obtenir l'assurance de la distribution qu'elle misera sur la production indigène, sûre, durable et respectueuse des ressources», conclut l'organisation.

### Champignons Stadler en bref

Armin Stadler fonde son entreprise dans l'ancienne parqueterie d'Aigle en 1943. La société produit actuellement 940 tonnes de champignons de Paris BIO blancs et bruns par an, employant 80 personnes, principalement des femmes. Outre les champignons de Paris de culture – dont l'écrasante majorité de la récolte est achetée par les grandes chaînes de magasins alimentaires suisses, mais aussi primeurs et restaurants –, elle commercialise des espèces sauvages: bolets, chanterelles et morilles.

### Pourquoi «de Paris» ?

Vers 1670, La Quintinie, jardinier de Louis XIV commence la culture de mycelium sur couches, en plein air, à Versailles. En 1810, le maraîcher Chambry transfère le tout dans des carrières au sud de la capitale, pour les protéger des aléas climatiques. Il humidifie et aère les couches en ventilant les sites de culture. C'est bien plus tard, sous Napoléon I<sup>er</sup>, que la culture du champignon s'est développée dans les catacombes de Paris, ce qui lui valut son nom. Il est produit dans la Ville Lumière jusqu'en 1895, où les travaux du métro mettent un terme à sa culture. Elle est alors délocalisée dans le Val de Loire où l'on produit l'écrasante majorité du champignon français «de Paris».

Source: geo.fr

## La carrière de la Famsa pourra s'étendre

### Massongex

**Feu vert pour l'extension de la carrière de la Fabrique d'agglomérés Monthey SA, la Famsa. Au terme d'une décennie de processus, le projet qui autorise l'exploitation du site sur 15 ans a reçu le permis de construire définitif.**

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«Les travaux? Eh bien, on y est, ça débute maintenant.» Le soulagement s'entend dans la voix du directeur de la Famsa, Luis Ricardo. Car cette étape «III» d'envergure sur le site des Freneys, d'une surface de plus de 12 hectares, située entre les communes de Massongex et Monthey était d'une importance primordiale

pour l'entreprise chablaisienne. Cette dernière fournit en pierres de ballast notamment les CFF et l'Office fédéral des routes.

La procédure, qui a permis de répondre aux oppositions, avait abouti, mi-décembre dernier, à la mise à l'enquête publique du permis de construire. À l'échéance du délai, celui-ci n'a pas suscité



L'extension «Freneys III» en bleu foncé sur le plan devrait permettre l'extraction de 17 millions de m<sup>3</sup> de roche. | Famsa

de recours. Le permis définitif a ainsi été délivré le 7 janvier et l'entreprise n'a pas dû attendre le certificat qui lui a longtemps manqué, puisque la mise à l'œuvre a démarré le lendemain déjà.

Pour le directeur, la satisfaction est grande. Ce projet, qui permet la poursuite de l'exploitation, représente en effet également une «pérennisation» des emplois, à la fois directs et indirects pour la région. En plus de ses 30 employés qui y travaillent, la fabrique privilégie la collaboration régulière avec de nombreux transporteurs, mécaniciens et artisans locaux.

### Répondre à la forte demande

L'extension était d'autant plus essentielle que la Famsa est l'une des deux seules carrières de Suisse romande, avec celle d'Arvel, à Villeneuve, à produire des

matériaux de concassage extra-durs tirés d'une roche de grès, ayant une composition pétrographique de 30% de quartz. Ces pierres servent en particulier au ballast des rails de chemins de fer, dans les constructions de génie civil sur les routes ou à des enrochements de cours d'eau. La demande est donc forte.

Cette troisième phase de l'utilisation du site ne prévoit pas d'augmentation de la production, mais déjà de répondre au besoin actuel, de manière à ne plus avoir à recourir à des importations de ces matériaux en cas d'insuffisance, comme il a parfois fallu le faire dans la phase d'attente du permis. Selon le projet, l'extraction de 17 millions de m<sup>3</sup> de roche aux Freneys planifie ainsi la production annuelle de 150'000 tonnes de ballasts et de 400'000 tonnes de gravillons.

# Benjamin Kololli

## « Finir dans le top 6 avec le FC Sion serait magnifique »

### Football

**Après deux années et demie marquantes au Japon et un bref passage à Bâle, le Bellerin a signé à l'intersaison dans le club aux treize étoiles. À 32 ans, il affiche ses ambitions et revient sur sa riche carrière.**

Bertrand Monnard  
redaction@riviera-chablais.ch

Enfant du Chablais, Benjamin Kololli a fait ses gammes au FC Monthey de 14 à 20 ans. Après une belle carrière dans plusieurs clubs en Super League, il a vécu une aventure inoubliable dans le championnat japonais. Son retour à Bâle l'an dernier ne s'étant pas passé comme espéré, il a signé au FC Sion jusqu'en juin 2026. Un club où il a débuté au plus haut niveau voilà une dizaine d'années.

«C'était avec Michel Decastel. J'avais joué les sept derniers matches et marqué deux buts», se remémore l'attaquant à Riddes, au centre d'entraînement de l'équipe de Christian Constantin. À 32 ans, s'agira-t-il d'une ultime étape pour Benjamin Kololli? «Je ne réfléchis pas trop à l'avenir, je donne tout et on verra ce qui va arriver», annonce l'international kosovar.

Une certitude: il a rejoint un club en plein renouveau qui a retrouvé son âme et son public, en bonne partie grâce à l'entraîneur Didier Tholot, connu pour ses exigences et sa droiture. De retour en Super League, après une douloureuse relégation, l'équipe, surprenante 8<sup>e</sup>, peut viser le top 6, synonyme de tour final pour le titre. «Ce serait magnifique. C'est beau ce qu'a fait l'équipe depuis le début de ce championnat, lâche le Bellerin. Finalement, cette relégation a fait du bien au club.»

### «La seule solution était de partir»

Arrivé en début d'année, Benjamin Kololli a découvert ses nouveaux coéquipiers et son entraîneur lors d'un récent stage de dix jours au Maroc. «Il y a une très bonne mentalité dans cette équipe. Tholot, que j'apprends à connaître, est un entraîneur proche de ses joueurs et qui sait en tirer le maximum.» Et il ajoute: «J'espère apporter ma créativité, mon sens du but et mon expérience aussi dans cet effectif assez jeune.» Son entraîneur a quant à lui récemment loué ses qualités dans *Le Nouvelliste*. «Benjamin est un joueur polyvalent, un vrai plus pour l'équipe.»

Son transfert a été d'autant plus facile que le milieu de terrain et Barthélémy Constantin — le directeur sportif du FC Sion — sont restés amis après son départ il y a près de 10 ans. «En plus du foot, je finissais mon apprentissage de commerce. On a organisé ensemble le fameux gala du club, on mangeait souvent les deux à midi. On a continué à se voir notamment au Montreux Jazz Festival...»



Retour au bercail pour le Bellerin Benjamin Kololli. Il a signé jusqu'en juin 2026 au FC Sion. | FC Sion

De retour au FC Sion donc, le match de dimanche à Bâle aura comme un goût de revanche pour Benjamin Kololli. Pourquoi son passage dans le club rhénan a-t-il si vite avorté? «Dès mon premier match à domicile, j'ai marqué le but de la victoire contre YB. Puis j'ai malheureusement été blessé et j'ai compris que je ne correspondais plus à la politique du club consistant à faire du business en achetant, en développant et revendant des jeunes talents, déplore-t-il. Et dans cette première partie de saison, je n'ai fait que six apparitions (*ndlr*: en championnat et en coupe). Comme j'ai encore de belles années devant moi, la seule solution était de partir.»

### Expérience nippone avortée

En Suisse, ses trois années passées au FC Zurich de 2018 à 2021, avec 26 buts à la clé en 92 matches, ont été les plus

marquantes de sa carrière. «Dans le tour final de l'Europa League, nous n'avions été éliminés que par Naples, un parcours magnifique!»

Fasciné depuis tout jeune par la culture japonaise, le Chablaisien n'a pourtant pas résisté à l'offre du Shimizu S-Pulse, le club de la ville de Shizuoka, située au pied du Mont Fuji. «Je ne pouvais pas la refuser, ne serait-ce que financièrement.» Pendant deux ans et demi, le joueur a sillonné le pays de Tokyo à Kyoto en passant par Osaka, «cette ville si différente des autres où on trouve plein de Japonais exubérants, un peu fous». Il était presque tous les jours accompagné par son traducteur Koata. «Même chez le médecin, il était avec moi et nous sommes restés en contact.»

Malgré ses efforts, Benjamin Kololli ne s'est pourtant jamais vraiment senti

intégré dans une ville fermée sur elle-même. «Très froids, les hommes gardent toujours leurs distances. On met cela sur le compte de la timidité, du respect, mais j'ai fini par y voir une forme de racisme. Les femmes, elles, sont plus affables, plus chaleureuses.» Père de deux fillettes de trois ans et un mois et demi, le néo-Sédunois a donné à son aînée un prénom japonais, Aina. «Aï veut dire amour, et na, fleur», précise-t-il.

Malgré l'éloignement, le natif Aigle qui a grandi à Bex est toujours resté attaché à ce Chablais que sa famille n'a jamais quitté. «Mes potes de la région m'ont suivi et soutenu tout au long de ma carrière. Certains sont même venus me voir au Japon. Un jour, j'achèterai quelque chose du côté de Monthey ou Collombey pour m'installer ici», promet-il avant de retourner à l'entraînement.

## Troistorrents retente sa chance

### Basketball

**Comme l'an dernier, Elfic Fribourg se dressera sur le chemin des Chablaisiennes en finale de SBL Cup. Ce dimanche, l'équipe coachée par Émilie Duvivier essaiera de créer la surprise à la Salle du Pierrier de Clarens.**

Etienne Di Lello  
redaction@riviera-chablais.ch

Six. C'est le nombre de finales que le BBC Troistorrents a disputées lors des sept dernières années. Malheureusement pour le club bas-valaisan, à chaque fois, le même scénario s'est répété en s'achevant sur une défaite contre... Elfic Fribourg. Si au vu de l'historique des confrontations on peut être tenté d'anticiper l'issue de cette finale de Coupe de la ligue féminine, c'est que l'on oublie que ce sport est aussi fait d'hégémonies brisées.

Rappelez-vous quand les Nyonnaises sont venues à bout des Fribourgeoises en début de saison à l'occasion de la SuperCup. «Je pense que chaque finale est différente et l'effectif d'Elfic n'est pas le même que la saison dernière, relève la leader Nadia Constantin. Mais c'est certain que pour les vaincre, il faudra jouer notre meilleur basket et que tout le monde fasse une belle prestation.»

### Mauvais départ en 2025

Pour avoir une chance de l'emporter dimanche, les joueuses d'Émilie Duvivier devront d'abord retrouver leur meilleur niveau. Depuis le début de l'année, le bilan des Chorgues est de deux défaites en trois journées de championnat. «2025 ne nous réussit pas jusque-là. Contre Aarau et Genève, on n'a pas mis

l'attitude de façon générale, surtout en défense», admet Alice Mauler, intérieure de 27 ans arrivée de Blonay cet été.

Si le contingent réduit de Troistorrents a pu influencer sur l'état de forme de Constantin et ses coéquipières — d'autant plus que les joueuses suisses travaillent à côté du basket —, la Valaisanne ne revoit pas ses ambitions à la baisse pour autant. «Le manque d'effectif est quelque chose avec lequel on compose depuis le début de saison et on a déjà démontré notre grande force mentale malgré ça. On est conscientes d'avoir sous-performé lors des deux derniers matches et je suis sûre que l'on peut être meilleures. Maintenant, on se concentre sur cette grande finale. Sur une partie, tout peut se produire.»

### Garder le rythme

L'an passé, les Chablaisiennes avaient entamé la rencontre contre Elfic Fribourg de la meilleure manière possible, avant qu'une maladresse au tir ne s'installe et anéantisse leur chance de soulever le trophée. Le défi cette fois-ci sera donc de concurrencer le rythme adverse sur l'ensemble des quarante minutes, mais aussi de profiter du moment.

«Chaque finale a une saveur particulière, mais celle-là le sera d'autant plus pour moi, sourit Alice Mauler. Ça ravive beaucoup de souvenirs de jeunesse, lorsqu'avec Blonay Basket j'ai joué la mini SBL Cup et que l'on avait eu le droit d'accompagner les joueuses sur le terrain. C'est amusant de m'imaginer à mon tour fouler le parquet main dans la main avec une enfant.»

[www.swiss.basketball/events/sbl-cup](http://www.swiss.basketball/events/sbl-cup)

Finale féminine de SBL Cup, Di 26 janvier (13h00), Salle Omnisport du Pierrier, Clarens.



Scannez pour ouvrir le lien



Pour la septième fois depuis 2018, le BBC Troistorrents va affronter Elfic Fribourg en finale ce dimanche au Pierrier. | E. Di Lello

### En bref

#### CARITATIF

#### Des brasses qui valent de l'or

21 nageurs ont parcouru 55 km lors de la 3<sup>e</sup> Swim For Good à la Maladaira fin 2024. Une distance réalisée en une heure qui a permis de lever 12'000 francs. Cette somme qui vient d'être remise par le Rotary Club Montreux-Vevy à Summit Foundation permettra l'installation d'un système de filtration des eaux pluviales à Vevy. **XCR**



# « La visite de la vieille dame » de Dürrenmatt sous un nouveau jour

## Théâtre

Septante ans après son écriture, la pièce phare de l'écrivain suisse continue à résonner. Elle sera à (re)découvrir du 24 au 26 janvier à Vevey.

Alice Caspary  
redaction@riviera-chablais.ch



La metteuse en scène et directrice artistique de la Cie De Facto, Nathalie Sandoz. | C. Nieszawer

L'histoire se répète et rien ne change. Vraiment? En s'emparant du classique de la dramaturgie suisse «La visite de la vieille dame», jouée pour la première fois au Schauspielhaus de Zurich en 1956, la metteuse en scène Nathalie Sandoz s'est laissé inspirer par Friedrich Dürrenmatt et sa propre fascination pour le théâtre brechtien. La revisite de ce texte puissant, où les thématiques de la justice et de la morale individuelle et collective invitent à se questionner sur la notion de l'abus de pouvoir, insuffle une note d'espoir.

Après le TPR à la Chaux-de-Fonds, c'est au Théâtre de l'Oriental à Vevey que sera présentée la pièce par la compagnie De Facto du 24 au 26 janvier, avec le soutien du Label+ romand, en partenariat avec le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN).

### Résonance contemporaine

Reprendre ce texte magistral était une évidence pour Nathalie Sandoz, portée par une fascination pour les personnages de femmes fortes aux parcours hors normes. «Le fait de porter mon regard de

femme aujourd'hui sur «La visite de la vieille dame» a déclenché en moi une résonance et une fascination redoublées, confie-t-elle. Comme toute grande œuvre classique, cette pièce évolue avec son temps.»

Dans la pièce de Friedrich Dürrenmatt, le personnage de Claire Zahanassian revient des années plus tard dans son village de jeunesse pour dénoncer l'abus dont elle a été victime par le passé. Désormais riche, elle propose une somme astronomique à la petite commune appauvrie de Güllen. Mais à une condition: que l'on tue Alfred III, l'épicier qui fut son bourreau. Des dilemmes s'installent. Que choisiront les habitants de Güllen?

Dans sa réinterprétation, la metteuse en scène a voulu rendre de sa superbe à Claire

Zahanassian. «Aujourd'hui, dans notre ère post Metoo, on a été assez sensibilisés par tous ces témoignages de femmes pour savoir qu'une victime met un certain temps à pouvoir prendre la parole pour dénoncer un abus publiquement, explique-t-elle. Parce que c'est ça l'enjeu: qu'est-ce qui se passe avec une femme aujourd'hui qui dénonce un abus? On sait bien qu'elle est souvent écrasée par un système judiciaire dysfonctionnel.»

S'emparer de cette pièce était-ce dès lors un moyen de continuer à parler de ces injustices? «Sans aucun doute. Ce mouvement a été le début de l'éveil de nos consciences. Il faut continuer à en discuter.» Car pour Nathalie Sandoz, il y a un acte artistique dans le théâtre, mais aussi un acte politique.



Une partie des comédiens jouant les habitants de la petite commune de Güllen. | B. Visinand

«C'est aussi une manière de faire entendre ma voix.» C'est donc naturellement qu'elle a choisi de placer le thème de la justice au centre, plutôt que la question de la cupidité d'une collectivité.

### Une dimension politique

Sa mise en scène, aux antipodes d'une vision manichéenne du monde, met la lumière sur la richesse de l'expérience humaine. «La force de cette œuvre, c'est qu'on ne peut pas pointer du doigt et dire qu'il n'y a qu'une seule victime dans l'histoire, parce qu'Alfred III deviendra lui aussi victime de cette même collectivité. Et ça, c'est aussi la dimension politique de la pièce qui m'interpelle.»

Et s'il y a chez Dürrenmatt une volonté de dénoncer le fait que rien ne change, que l'histoire

ne fait que de se répéter, la metteuse en scène propose, elle, une vision plus optimiste. «D'un certain côté, on peut lui donner raison, mais de l'autre, on peut aussi lui donner tort. Le monde n'est plus le même à cet égard-là.»

Dans cette revisite, six comédiennes et comédiens (Amélie Chérubin Soulières, Garance La Fata, Shin Iglesias, Antonio Buil, Sandro De Feo et Jean-Louis Johannides) évoluent dans un décor épuré et se remémorent l'histoire de «la vieille dame» lors d'une fête communale à Güllen. Une particularité: ils interprètent 28 rôles. «Cela permet des dédoublements et de rendre évidente une parole qui devient collective», éclaire Nathalie Sandoz.

En définitive, la résonance de ce grand classique avec notre époque frappe, tout autant que

son côté avant-gardiste lors de son écriture, il y a de cela 70 ans. «Il faut s'imaginer qu'en 1955, les femmes en Suisse demandaient encore la permission à leurs maris pour ouvrir un compte en banque... Et Dürrenmatt arrive avec ce personnage féminin d'une autonomie extraordinaire. En ce sens, il a été visionnaire!»

### Plus d'infos:

«La visite de la vieille dame», Friedrich Dürrenmatt, Théâtre de l'Oriental, Vevey, 24-26 janvier. La pièce est déjà complète à Vevey, mais la tournée continue au TBB à Yverdon, au Nebia à Bienne et au Théâtre des Osses, à Fribourg.

## En bref

### SAINT-LÉGIER-LA-CHIÉSAZ

#### Sarah Gysler récompensée

Le nouveau roman autobiographique, «Delta Charlie Delta» dévoile la relation entre un père et sa fille, ce dernier ayant décidé de quitter ce monde par euthanasie. La Fondation UBS pour la culture la soutient à hauteur de 10'000 francs pour son roman. Un deuxième ouvrage prometteur, après son premier ouvrage, «Petite», paru il y 7 ans. **NDE**

### VEVEY

#### Record de visiteurs au Jenisch

L'institution a annoncé récemment une fréquentation record en 2024. Deuxième musée d'art du canton de Vaud, il a accueilli plus de 33'500 visiteurs, amoureux de peintures et d'estampes. «Ce succès témoigne des efforts constants déployés pour faire du musée un lieu ouvert, dynamique, inclusif et attractif», déclare l'équipe du Jenisch. **CBO**

### VEVEY

#### Le CREAHM à la bibliothèque

Entre bestiaire farceur et exploration typographique, Géraldine Piller et Pascal Vonlanthen peuplent les rayons de leurs créations. Première structure romande à obtenir le label Culture inclusive de Pro Infirmis, la bibliothèque démarre l'année en fanfare avec un premier cycle dédié à une culture accessible à tous. Vernissage ce samedi, dès 10h. **NDE**



E. Staempfli

# Nouvelle mouture pour Riviera Classic+

## La Tour-de-Peilz

Pour sa 8<sup>e</sup> édition, la manifestation incorpore des partitions inédites entre jazz, humour et classique. Elle appelle aussi au soutien pour préserver sa gratuité.

Noémie Desarzens  
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Quatre jours pour faire un grand écart musical. D'une frénétique «partita» pour orchestre à cordes au swing d'un quartet de jazz, tout en effectuant un détour par l'humour, le Festival Riviera Classic+ étend son répertoire pour explorer de nouveaux horizons.

Si la soirée d'ouverture reste dévolue à la musique classique, les autres performances de l'événement visent à étoffer et diversifier l'offre. Un programme éclectique concocté par le nouveau comité de la manifestation boélande.

«Ces différents spectacles sont tous reliés par un fil rouge musical, précise sa vice-présidente Sylvie Amadio. Nous avions envie d'insuffler une ambiance festive et conviviale.»

### Attirer un nouveau public

Entièrement remanié, le nouveau comité souhaitait intégrer des nouveautés. Une scène «jeune talent» mettra en lumière des musiciens virtuoses, comme le clarinetiste Milo Voisard, 14 ans, qui s'est illustré lors de nombreux concours. La venue du chanteur pour enfants Gaëtan rencontre un tel succès que les organisateurs ont également décidé de dédoubler son concert.

Une programmation pour rajeunir les rangs, mais sans exclure les mélomanes plus aguerris, à l'image du concert de Joe Haider, 89 ans, accompagné d'un quartet, ou des œuvres de l'orchestre de chambre Sedunum String Orchestra. «Il y en a pour tous les âges», glisse Sylvie Amadio.

En outre, des intermèdes entre les concerts et de la restauration viendront compléter la programmation, afin de favoriser des moments de partage entre les spectateurs. «Nous avions envie de proposer plus qu'un concert, afin de prolonger le moment.»

### «L'argent ne doit pas être un frein»

Si les artistes sont rémunérés, le public ne paie pas ses places. «Nous trouvons dommage de mettre des personnes de côté à cause de questions financières,



Le président Manuel Voirol et la vice-présidente Sylvie Amadio, nouveaux venus au sein du comité de Riviera Classic+. | G. Lagorio

explique la vice-présidente. L'argent ne doit pas être un frein à la culture.»

Malgré l'aide financière de la Ville et de quelques fondations, le festival lance un appel aux mécènes pour maintenir la gratuité des prochaines éditions. «Nous sommes en train de développer un groupe d'amis afin de récolter des fonds pérennes chaque année.»

rivieraclassic.ch



Scannez pour ouvrir le lien

8<sup>e</sup> édition du Riviera Classic+, du 30 janvier au 2 février, salle des Remparts et au Temple de La Tour-de-Peilz.

Le 29 janvier 2025

Retrouvez les  
**petites annonces**  
dans le tous-ménageRédigez votre  
petite annonce  
dès maintenant![riviera-chablais.ch/petite-annonces](http://riviera-chablais.ch/petite-annonces)

Jusqu'au 23 février

**VEVEY**  
Place du Marché  
Grande-Place

Loisirs

**Vevey sur Glace Patinoire**

Venez patiner sur notre patinoire couverte de 600 m<sup>2</sup> de glace, au bas de la Place du Marché, avec une vue magnifique sur le lac et les montagnes. Ouverte 7j/7j pour accueillir enfants, familles, groupes de sociétés, écoles, entreprises et les touristes. Les enfants aiment y fêter leur anniversaire.

Tarifs :  
7.- adultes / 4.- enfants / 5.- location de patins  
[vevey-sur-glace.ch](http://vevey-sur-glace.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

Jusqu'au 2 mars

**LA TOUR-DE-PEILZ**  
Musée Suisse du Jeu  
Rue du Château 11

Musée

**De la case au pixel**

Rejoignez-nous pour une aventure unique qui retrace 5000 ans d'histoire du jeu, depuis les premières traces archéologiques des jeux de règles aux jeux vidéo contemporains.

Cette exposition propose une histoire originale à travers 150 jeux de nos collections, 25 jeux vidéo et expériences jouables.

Tarifs :  
8.- de 6 à 16 ans /  
Jusqu'à 6 ans gratuit  
[museedujeu.ch](http://museedujeu.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

Jusqu'au 23 février

**BLONAY**Les Pléiades  
Sentier des Planètes 16

Exposition

**ExpoNature Sentier didactique**

Au départ de la gare des Pléiades, venez découvrir les animaux cachés de nos forêts au travers du regard de Fanny Zambaz et de panneaux ludiques. Ce sentier didactique pour petits et grands sera aménagé dès le 5 octobre. Compter 1h de marche. Inauguration et atelier prévus le 5 octobre dès 11h.

Gratuit  
Infos sur:  
[enquetedenature.com](http://enquetedenature.com)



Scannez pour ouvrir le lien

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars**VEVEY**Galerie du Magasin  
du Monde  
Rue du Conseil 20

Art

**Voyage imaginaire Peintures acryliques**

La Galerie du Magasin du Monde à Vevey a le plaisir d'accueillir Marlène Palley-Bonjour.

Jusqu'au 26 janvier

**LA TOUR-DE-PEILZ**Salle des Remparts  
Pl. des Anciens-Fossés 7

Improvisation

**Matchs d'improvisation du championnat de l'AVLI**

L'Association Vaudoise des Ligues d'Improvisation débarque sur la Riviera. Elle organise 8 matchs d'improvisations avec la ligue écolière, junior et la ligue A. Un match de gala entre les talents de demain et une sélection d'improvisateur·ice·x·s confirmés clôturera cette semaine.

Infos:  
[avli.ch](http://avli.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

Le 7 février

**VILLENEUVE**Théâtre de l'Odéon  
Grand-Rue 43

Spectacle

**Gabriel Tornay: Le mentaliste retrouve le temps perdu**

Sur un banc, Le Mentaliste rencontre Sophie, une inconnue qui le replonge dans son enfance. Gabriel nous convie dans son intimité, à travers des flashbacks, pour partager ses souvenirs et des expériences étonnantes, accompagné de son Doudou, Rubik's Cube et vinyles.

Tarifs:  
35.- / 30.- / Jusqu'à 16 ans gratuit  
[theatre-odeon.ch](http://theatre-odeon.ch)



Scannez pour ouvrir le lien

Le 5, 6 et 7 février

**MONTHEY**Maison du Monde  
Avenue du Crochetan 42

Conte

**Pierre et le loup**

Ainsi commence le célèbre conte musical imaginé et composé par Serge Prokofiev en 1936.

Fanny Pelichet, comédienne et brico-plasticienne a choisi de partager ce classique à l'aide de

pantins de carton, manipulés à vue, comme un livre animé géant.

Ce format « tout terrain » est proposé dans le cadre de notre dispositif hors les murs La Loco. Il se jouera en octobre au Musée de Bagnes dans le cadre de l'exposition-Faire (avec) et en février à la Maison du Monde de Monthey.

Infos:  
[agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/33703](http://agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/33703)



Scannez pour ouvrir le lien

Le 6 février

**MONTHEY**Casa Nova Monthey  
Avenue du Théâtre 2

Présentation

**Rénovation énergétique: un exemple montheyan**

Découvrez les enjeux, les défis et les solutions d'une rénovation :  
- Mot de bienvenue de la Ville de Monthey  
- Conférence du Prof. Vincent Luyet, Haute École d'Ingénierie – HEI  
- Témoignage de la rénovation d'une maison de 1932 par Gaëtan Cheric, HEI

- Présentation des ateliers par Daphné Roh, Monthey Energies SA  
Organisé par Monthey Energies SA.

Infos:  
[agenda.culturevalais.ch/fr](http://agenda.culturevalais.ch/fr)



Scannez pour ouvrir le lien

Le 8 février

**MONTHEY**Casa Nova Monthey  
Avenue du Théâtre 2

Traditions

**Journée Patois, Folklores et Traditions**

La Fondation du Patois s'associe à la Casa Nova pour célébrer la richesse des traditions du Bas-Valais. Au programme, une journée dédiée au patrimoine vivant du Val d'Illeiez: ses spécificités linguistiques, sa gastronomie et sa littérature.

Infos:  
[agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/36304](http://agenda.culturevalais.ch/fr/event/show/36304)



Scannez pour ouvrir le lien



# « Nous sommes face à de la souffrance animale »

## Chats errants

Face à l'augmentation de la population féline en Suisse, des associations locales agissent pour endiguer le phénomène. Éclairage.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Nous sommes en train de terminer une opération de stérilisation sur une vingtaine de chats dans la région de Vevey, nous apprend Tanya Cuoco par téléphone. Le propriétaire, un éleveur, ne se rend pas compte qu'ils n'arrêtent pas de se reproduire. C'est proche de la négligence.»

La présidente de l'Association Les chats perchés Vaud, reconnue d'intérêt public et basée à Leysin, n'en est pas à sa première intervention. «Il y a 18 mois, nous sommes allés recueillir 20 chatons à Ecublens, en banlieue lausannoise. Le temps d'attraper les mamans, elles avaient déjà une nouvelle portée. Nous avons eu beaucoup de difficultés à placer tous les chatons par la suite.»

Il faut savoir qu'en Suisse, il y a environ 225'000 chats errants sur une population totale de 1,8 million d'individus, selon une étude de l'Université de Berne. Le problème: cette surpopulation entraîne des souffrances pour les chats eux-mêmes. Sans oublier que ces prédateurs tuent chaque année des millions d'oiseaux, de reptiles et d'amphibiens, représentant ainsi une menace pour la biodiversité, selon des organisations de protection de la nature.

Un constat que tempère la Société vaudoise pour la protection des animaux (SVPA). «Leur impact est souvent largement surestimé par rapport aux effets bien plus dévastateurs de l'activité humaine, telle que l'urbanisation, l'agriculture intensive ou la pollution», relativise le responsable communication Stéphane Crausaz.

### Manque de soutien public

Sur la centaine de résidents que compte la Maison des chats, près de la moitié a été recueillie l'an passé. Situé à La Croix-sur-Lutry, en pleine campagne vaudoise, ce refuge recueille des chats abandonnés depuis 60 ans. «Tous les animaux placés chez nous sont stérilisés ou castrés, détaille son président Jean-Louis Stauffer. C'est une manière de lutter contre leur prolifération et de préserver la biodiversité.»

“

Si vous avez une quinzaine de chats au même endroit, ils sont souvent très malades”

**Jean-Louis Stauffer**  
Président de La Maison des chats

Cette association d'intérêt public a deux missions principales: replacer ces animaux une fois stérilisés, et prendre en charge des chattes harettes (*ndlr*: chats domestiqués retournés à l'état sauvage) et leurs petits. «Sur une ferme, par exemple, il y a souvent deux chattes qui peuvent avoir



Recueillis par l'association Les chats perchés Vaud, ces boules de poils cherchent une famille pour les héberger. | Les chats perchés Vaud

entre trois et six chatons. Les portées peuvent avoir lieu deux fois par an. Faites le calcul, tout va très vite!»

Selon ce vétérinaire à la retraite, la prolifération crée un cercle vicieux, favorisant notamment le développement et la transmission de maladies infectieuses. «Si vous avez une quinzaine de chats au même endroit, ils sont souvent très malades. Nous sommes face à de la souffrance animale. Cette négligence conduit à de la maltraitance.»

Selon Jean-Louis Stauffer, il serait bienvenu que les organes publics viennent appuyer le travail des associations. «Pour l'instant, nous parvenons à gérer la situation, mais ce serait bien que les Communes prennent conscience du problème et nous aident financièrement et logistiquement.»

Du côté du Bouveret, la fondation Chats des rues s'occupe de la protection des chats harettes depuis 35 ans. Sa fondatrice Francine Poscio est plus optimiste, car elle observe une amélioration dans la perception et le soin accordés à ces félins. «Il me semble que les gens sont plus enclins à demander de l'aide pour la stérilisation. Si nous étions les seuls à nous soucier du sort de ces bêtes lors de la création de notre refuge, il y a beaucoup plus d'associations aujourd'hui.

C'est un signe d'amélioration pour les conditions de vie de ces animaux.»

### Responsabiliser les propriétaires

Dans le canton de Vaud, la situation des chats errants est «largement sous contrôle», grâce à la SVPA et d'autres associations locales. Si quelques individus sont retournés à l'état sauvage, le problème n'est pas jugé aigu. En outre, la SVPA rappelle qu'elle finance depuis 30 ans un fonds dédié à la castration des chats de ferme retournés à la vie sauvage.

Pour répondre durablement à la problématique, la SVPA recommande notamment l'identification de tous les chats, ce qui est le cas des chiens en Suisse. Une manière de «responsabiliser les propriétaires» et de «faciliter la gestion des animaux trouvés». Et d'appuyer que «la stérilisation obligatoire est essentielle pour éviter une prolifération incontrôlée». Toutefois, celle-ci doit être «précédée d'une identification systématique, afin d'attribuer la responsabilité des frais aux propriétaires et non au contribuable.»

### Chat cherche famille d'accueil

Le problème des chats errants se concentre en particulier dans les

zones rurales, selon Jean-Louis Stauffer. «Sans stérilisation, la progéniture des chats d'extérieur ou errants s'y accroît de manière exponentielle. Il est pratiquement impossible pour les propriétaires de contrôler le comportement d'accouplement des chats d'extérieur non stérilisés.»

Selon les observations de Tanya Cuoco, ces petits félins restent souvent groupés. «Si des particuliers nous sollicitent, nous pouvons facilement intervenir.

Les négociations sont plus compliquées dans les paysans, car ils refusent parfois que l'on stérilise leurs chats.»

Fonctionnant grâce à des dons, Les chats perchés Vaud offre les coûts de l'opération, qui s'élèvent autour de 200 francs. Ne bénéficiant pas de locaux, Tanya Cuoco est toujours à la recherche de familles d'accueil. «On essaie aussi de placer les adultes, qui sont souvent laissés pour compte.»

### En cas de doute, que faire ?

Il est souvent difficile de distinguer un chat errant d'un chat domestiqué. Voici quelques conseils de la SVPA:

- Si le chat semble en bonne santé, avec un pelage propre et un bon embonpoint, plus encore s'il se laisse caresser, il est probablement domestiqué.
- Nourrir un chat qui ne nous appartient pas peut le rendre dépendant et le détourner de son foyer.
- Dans le doute, signalez le chat au registre officiel des animaux trouvés et perdus du Canton de Vaud.
- Si le chat est en mauvaise santé, sale, craintif, contactez un refuge ou une association pour obtenir des conseils sur les mesures à prendre.



Président depuis trois ans de la Maison des chats à la Croix-sur-Lutry, Jean-Louis Stauffer tente d'enrayer la prolifération des petits félins. | DR



La Leysenoude Tanya Cuoco, fondatrice de l'Association Les chats perchés Vaud, cajole «Capucine». | O. Meylan - 24 heures

### Vers un puçage obligatoire ?

Le vétérinaire cantonal vaudois observe une évolution des mentalités concernant l'identification obligatoire des chats. Un enjeu, car le puçage permet de déterminer s'il s'agit ou non d'un animal abandonné. L'obligation permettrait ainsi d'avoir un meilleur regard sur la population des petits félins en Suisse. «Actuellement, les autorités au niveau national réfléchissent à la pertinence de cette identification obligatoire. Nous devons commencer par là, pour pouvoir ensuite nous occuper du reste», estime Giovanni Peduto. Et de préciser que les colonies de chats harettes représentent un problème qu'il faut signaler aux Communes concernées.